

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ
ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ
ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture Amazigh

FILIERE : langue et culture

SPECIALITE : Littérature et imaginaire

Titre

**Etude des personnages dans la pièce théâtrale
tacbaylit de Mohya**

Présenté par :

SAD CHAUCHE Idir
OUATTAR Lilia

Encadré par :

KHERDOUCI Hassina

Jury de soutenance :

Président : CHEMAKH Said
Encadreur : KHERDOUCI Hassina
Examineur : ACHILI Fadila

Promotion : 2019/ 2020

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Dédicaces

Nous dédions ce travail à :

-Nos parents, et familles

-Nos frères et sœurs

*-Nos amis et camarades du
département de langue et culture*

*Amazighes ainsi qu'à tous nos
professeurs*

Remerciements

*Nous tenons à exprimer notre
remerciement à notre promotrice madame
Kherdouci Hassina pour avoir accepté de
nous encadrer et nous la remercions pour
ces précieux conseils et aussi les membres
de jury a l'avance d'avoir accepté
d'examiner notre travail.*

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	01
Définition des concepts	03
Chapitre I: Présentation de l’auteur de la pièce Tacbaylit.	09
I-1- Introduction	09
I-2 –Biographie de Mohya	09
I-3- L’œuvre De Mohya	11
I-4-Adaptation de la pièce théâtrale de Mohya	12
Chapitre II : La représentation des personnages dans la pièce théâtrale tacbaylit de Mohya.	15
Introduction	15
II-2- L’Etre	15
II-3- Le faire	15
II-4- Les caractéristiques déterminant le faire des personnages principaux et secondaires dans le texte « Tacbaylit ».	38
II-5- Type de rapports entre les personnages du texte Tacbaylit	40
Conclusion.....	45
Conclusion générale	46
Bibliographie.....	47
Annexe	48

Introduction générale.

Introduction générale

Introduction générale

Dans notre travail nous allons engager une recherche sur un genre littéraire kabyle qui est le théâtre. Il s'agira ici de travailler sur la pièce théâtrale de Mohya «Tachbaylit». Pour ce faire nous avons repartis notre recherche en deux chapitres.

Dans le premier chapitre nous allons donner un aperçu sur la vie et l'œuvre de Mohya.

Le deuxième chapitre portera sur l'analyse de personnages dans cette pièce.

Choix de sujet :

Il y a plusieurs raisons qui nous ont conduits à choisir ce thème parmi eux, nous citons.

- Le manque des recherches sur ce thème
- Notre admiration de l'homme de théâtre, poète et écrivain «Mohya»
- Nos penchants individuels vers la culture algérienne en général amazighe en particulier.
- Pour faire connaître l'un des grands militants berbères.
- Connaitre mohya, ses œuvres ses travaux, sa carrière dans le théâtre.
- Montrer les capacités de faire analyser l'une de ces pièces de théâtre qui est tachbaylit.

Problématique :

Notre travail consiste à faire une analyse ou une étude d'une pièce théâtrale de Mohya «Tachbaylit».

Nous allons essayer de répondre à les questions suivantes :

Quelles sont les caractéristiques de chaque personnage dans le texte de Mohya ?

Quelles sont les types de personnages que Mohya a utilisés et la relation entre eux ?

Quel est le caractère de chaque personnage ? Leur statut, quels sont les personnages principaux et secondaires ?

Quel est la situation dans une scène particulière, quel trait psychologique a-t-il, quel est sa fonction sociale, symbolique...etc. ?

Introduction générale

Méthodologie

Présentation de corpus

Le corpus sur lequel nous allons travailler sur la pièce théâtrale adaptée par le dramaturge Mohya «Tachbaylit»

Tachbaylit :

Est une adaptation de la« Jarre» de l'italien Luigi Pirandello (1867-1936) elle a été traduite en français par Jean Michel Gardaire, publiée la première fois en 1909. A l'origine c'est une nouvelle. Mohya l'a traduite en 1982, elle a été mise en scène par plusieurs troupes théâtrales

Concepts clés

1. Théâtre :¹

Le théâtre antique nous Grèce, berceau de tout le théâtre occidental. Il est né à l'époque archaïque, au VI^{ème} et V^{ème} avant J-C, lors de la célébration consacrée à Dionysos, dieu de vin, des arts et de la fête. Il provient donc, à l'origine, des dithyrambes, ces hymnes religieux dédiés aux dieux ou aux héros, faits de procession, de chants et de danses. Ces cérémonies sacrées prennent place à la base aux alentours des temples puis dans des édifices en plein air où les spectateurs se pressent sur des gradins de pierre pour assister à des représentations interprétées uniquement par des hommes portant masque et costume. Ainsi, le mot «théâtre» vient du grec «théatron» qui signifie «le lieu où l'on regarde». Il qualifie donc, avant de devenir un art à part entière ainsi qu'un genre littéraire, l'espace de la scène.

Le théâtre est un art partagé entre des multiples aspects. D'abord son texte qui l'associe à la littérature. Ensuite le jeu des comédiens qui consiste à mettre en valeur les dialogues du texte théâtral.

Un troisième aspect est la mise en scène. Cet aspect a pour but de mettre en valeur le texte dans un lieu "théâtre". La mise en scène peut être décrite dans le texte pas des didascalies, on retrouve également dans certaines pièces de théâtre, notamment contemporaines un aspect musical et graphique (effets sonores, projection d'images).

Tous ces aspects du théâtre en font un art très complet et riche. Au théâtre il y a un intermédiaire entre le texte écrit par l'auteur et le spectateur : le comédien dit et joue le texte, il l'interprète au sens fort guidé souvent par un metteur en scène c'est-à-dire qu'il permet et oriente la compréhension du spectateur. Le théâtre relève de la convention de l'«illusion comique».

2. Personnage :²

Le mot personnage désigne une personne fictive homme ou femme, mises-en action dans un ouvrage dramatique. Est issu de la latine *persona*, qui veut dire masque, il ne définitivement différencie d'acteurs qu'après le XVII^{ème} siècle.

Noyau central dans le double dispositif de l'écriture théâtrale et de la représentation, il est étroitement lié à la définition *mimésis*, qui établit la nature des rapports entre la fiction et

¹Dictionnaire de l'Académie Française, huitième éd (1932-1935) théâtre.

² Jean-Claud Vuillemin, «Théatrum mundi : Désenchatement et appropriation», poétique, vol. 158, 2009, p. 173.

Définition des concepts clés

la réalité sur la scène : ses avatars, à travers l'histoire de théâtre, épousent les fluctuations de cette notion qui évolue elle-même en fonction du rôle dévolu au théâtre dans la société.

Le théâtre représente des personnages fictifs qui sont interprétés par des acteurs. Le théâtre est un art vivant. Les comédiens s'expriment réellement, s'adresse à leurs partenaires personnage mais aussi indirectement ou non au public. Cette situation est appelée la double énonciation. Elle fait du personnage de théâtre, un personnage au statut complexe. Il a des différentes caractéristiques et fonctions :

1) Le personnage de comédie appartient au milieu bourgeois (il en a les marques à travers son langage ses gestes et ses goûts). On retrouve des types comiques ou stéréotype comme le valet, la soubrette, la suivante, les rôles du père et de la mère de prude, de coquette et les ingénus ou jeunes premiers(les amoureux). Le personnage symbolise l'univers des honnêtes gens.

2) Le personnage de tragédie : appartient à l'univers royal (son langage, ses attitudes et ses sentiments sont nobles) comme par exemple, les rois, les reines, les princesses ou les princes.il existe certains rôles fixes comme le confident, ou« la peste de cœur».

Les personnages port des valeurs aristocratiques. Le personnage moderne n'a pas de caractéristique aussi marquées du fait de l'éclatement des genres traditionnelle.

3. Acteur :

Seul l'acteur est réellement vivant dans la représentation théâtrale par là. Plus que les autres éléments scéniques. Il participe au présent de l'évènement dramatique et cela quelle qu'ait été sa fonction depuis des millénaires : Officiant, danseur, chanteur, récitant comédiens, interprète. A travers sa respiration même s'ordonnent le souffle et les battements de cœur des spectateurs. Il fait du théâtre une rencontre. La singularité profonde de l'acteur tient au fait qu'il travaille sur lui-même, sa voix, son corps, ses émotions constituent la matière même qu'il chargé de modeler. Dans les régies anciennes, il n'était pratiquement soumis a aucun contrôle et cela a parfois engendré chez lui une sorte d'exhibitionnisme narcissique.

La faveur publique lissant peu à peu l'histrion au rang de «montre sacré». Avec l'irruption de metteur en scène sur la scène occidentale au tournant XXème siècle, l'artiste d'inspiration cédrat, le plus souvent la place au comédien professionnel. Le spectacle conçu comme un collectif et soumis à une vision d'ensemble.

Définition des concepts clés

La dramaturgie (structuration variable des rôles) à l'acteur star et à l'acteur maudit, a succéder aujourd'hui un acteur à hauteur d'homme.

4. Monologue :³

Est un plusieurs phrases auto adressées à haute voix, rapportant les pensées du locuteur au style directe. Il faut distinguer le véritable monologue non seulement cela va de soi, du roman autobiographique à la première personne, qui suppose un décalage de temps, même minime entre la narration et le narré, mais aussi d'une forme d'écriture fictionnelle moderne, la représentation du flux intérieur sous la forme «je» ou «tu» bien que le prototype du monologue soit devenu pour nous le monologue théâtrale, ce n'est pas dans le théâtre qu'est né le monologue, mais dans le roman de fait, ses «inventeurs» sont les premiers auteurs de «romans» des XII et XIII Siècle qui placés devant la nécessité de l'écrire des processus psychologique complexes, ont donné vie à ces grandes délibérations muettes et ont élaboré tant bien que mal ce genre de discours rapporté en utilisant les «ficelles» du dialogue rapporté au style directe, type de discours plus facilement observable et procédé littéraire ayant déjà fait ses preuves. En effet, le roman (mise en langue romane de texte ancien, et genre qui en résulte) dont l'apparition est légèrement antérieure celle du théâtre, donne très vite aux sentiments amoureux un rôle essentiel dans l'action et a donc très vite besoin d'inventer un procédé d'exposition des pensées : C'est dès le second «roman» en langue vernaculaire qu'apparaissent les premiers vrais grands monologues lyriques ou délibératifs.

Le monologue est la plupart du temps une courte pièce satirique, ces courtes pièces forment, par leurs ensemble une sorte de revue satirique des divers états de la société. Le ton en est spirituel, et il est essentiellement comique ; le personnage qui parle étale ses travers ou ses mésaventures ; il fait rire de lui. Le type de monologue est fréquemment utilisé par les chansonniers. Selon le dictionnaire de la langue de théâtre ou l'acteur parle tous seul. Ce procédé s'oppose traditionnellement au dialogue. Lorsqu'un dramaturge compose une pièce de théâtre entière à un seul personnage, ce monologue est plus rarement comique. Il s'agit alors plutôt d'une introspection. Ou d'une analyse des sentiments humains. Il peut y avoir également des scènes de monologue au sein d'une pièce dialoguée ainsi que des actes. S'il ne s'agit à l'intérieur d'une scène, que d'une ou de quelques phrases qu'un personnage se dit à lui-même ou au spectateur, ou désigne ce monologue du terme aparté.

³ Michelle Perret «Le paradoxe du monologue» Thélème, Revista Complutense de Estudios Franceses, numero extraordinario.2003.p 137-159

4. Dialogue :⁴

C'est à dire littéralement : «une parole raisonnée et agissante, qui pénètre, tranche et transverse complètement et méticuleuse sèment». Désigne un type de communication entre plusieurs personnes ou groupes de personnes. Le dialogue se distingue de la discussion et du débat : Il réfère à un mode de conversation qui comporte nécessairement raison, discernement exactitude et sagesse, ainsi qu'une interpénétration des arguments convergents et convaincants, au fur et à mesure de ce que le dialogue se déploie parmi les interlocuteurs. Comme toutes communications, le dialogue comprend au minimum un émetteur et un et un récepteur. Cependant le dialogue se distingue dans le processus qui unit ces deux protagonistes. Alors que la donnée la donnée émise est le message, le but de message est l'objectifs des communications ; dans un dialogue véritable, le but n'est donc pas le sujet de l'énoncé, il ne s'agit pas d'avoir raison de récepteur ni de lui imposer un point de vue cognitif.

5. L'intrigue :⁵

Est l'ensemble des événements et des faits qui constituent un récit. Dans une pièce de théâtre, l'intrigue est l'énonciation de l'histoire ou des événements qui vont se dérouler. C'est la combinaison des circonstances et des incidents qui forment le nœud même de l'action, qui la suspendent et menacent de l'arrêter ou de la détourner du but marqué. Jusqu'à ce que le dénouement l'y ramène d'une façon inattendu et la précipite perspective ou référence. Ainsi, pour un code constituant un langage qui peut être verbale ou non verbal, une parole est continue dans le message et transmise dans la communication afin d'être décodé et reçue par le destinataire, puis de lui signifier quelque chose qui a du sens soient transformés dans leurs être, en toute liberté ; l'écoute active, l'humilité sincère et le respect mutuel y sont donc nécessaire.

L'origine étymologique grecque du mot se refaire à un concept traduisible par «suivre une pensée». Les modèles de l'intelligence sociale structurent l'organisation du dialogue au sein d'un corps social.

⁴ Hubert Vincent et Léopold Mfouakouet, Culture de Dialogue, identités et passage des frontières, p 216

⁵ Adam, Jean. Michel (2005), La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours, Paris, Armand Colin.

6. Didascalies :⁶

On peut appeler didascalies tout ce qui est dans le texte de théâtre n'est pas dialogue, c'est-à-dire tous ce qui es du fait du scripteur directement. Le mot provient de l'antiquité grecque. Les didascalies comprennent les indications de lieu et de temps, dites indication scénique mais aussi les indications de temps et de mouvement, et surtout l'indication des noms des personnages devant la couche textuelle parlée par tels personnage.

La didascalie comprend tous ce qui permet de déterminer les conditions d'énonciation du dialogue. Condition d'énonciation imaginaire et scénique, les didascalies sont de ce fait nécessairement ambiguës. Elles désignent les conditions d'énonciation (les coordonnées spatio-temporelle en particulier) de l'événement fictionnel mais en même temps les conditions scéniques. Le rôle de la didascalie est donc double :

Elle est un texte de régie comprenant toute les consignes données par l'auteur a l'ensemble des praticiens (metteur en scène, scénographe comédien) charger d'assurer la présence scénique de son texte ; elle est un soutien permettant au lecteur de construire imaginairement soit une scène, soit un lieu du mande, soit les deux à la fois.

Dans tous les cas les didascalies ont le statut d'un acte directif autrement dit elles peuvent être glosées non par un verbe au mode indicatif mais par un impératif.

7. Adaptation :⁷

On nomme adaptation, au théâtre, toute transformation d'un texte non dramatique (récit, scénario de film, mais aussi mémoires, documents, articles de journaux). En texte pour la scène. L'adaptation a longtemps opté pour une forme dramatique classique (dialogues, scènes) elle conserve volontiers aujourd'hui les traits non théâtraux du texte original (narration, fragmentation).

Coupures, montage, collage, réécriture : Réalisée par l'auteur lui-même, par un adaptateur, par le metteur en scène ou par son équipe, l'adaptation peut aller du plus grand désir de fidélité à la réinvention affirmée. Sous l'influence de Brechet, les metteurs en scène ont aussi « adapté » les classiques de la scène, souvent en les « montant » avec d'autres textes qui les mettent en perspective historique :

⁶ Gustave Vapereau 1876, Dictionnaire Universel des littératures, Paris, Hachettes, p 1070-1071.

⁷ Mémoire de Mozarine Ghania.

Définition des concepts clés

Premier Jalon d'une mise en scène conçue entièrement comme adaptation, partie émergée de la «dramaturgie» du spectacle.

On appelle aussi adaptation la traduction d'une œuvre dramatique, surtout quand elle vise plus qu'une fidélité purement littéraire, à retrouver, ici et maintenant, l'efficacité théâtrale des textes originaux, que celui-ci pose des problèmes spécifiques (versification, dialecte, archaïsme) et il devient impossible de départager traduction et adaptation. Écriture, traduction et adaptation ou aujourd'hui liées : l'œuvre de Heiner Müller le montre exemplairement. Si adapter, c'est transposer un récit d'un genre littéraire dans un autre, l'écriture dramatique et sa naissance adaptation : les tragédies grecques «dramatisent» des mythes connus sous formes épiques.

8. Scène :

La configuration d'une scène est extrêmement variable selon l'usage de représentation, la typographie de l'aire nécessaire aux jeux, le rapport au spectateur, l'équipement techniques et matériel. Toute scène est relative au système de représentation qui la suscite plus globalement, à l'inscription de l'espace du temps, de l'action dans une société donnée.

Aussi est délicat : Il ne saurait être question de modèles univoques mais plutôt de schémas indicatifs et évolutifs issus de processus dont on peut essayer de définir les facteurs.

Chapitre I :
Présentation de
l'auteur dans la pièce
« Tacbaylit ».

Introduction

Le premier chapitre est intitulé : La présentation de l'auteur dans la pièce théâtrale Tachbaylit.

Dans ce chapitre nous avons donné une biographie de fondateur Mohya, on a parlé sur le théâtre kabyle en générale et de Mohya en particulier. On a donné une idée générale sur l'œuvre de Mohya et son adaptation de la pièce théâtrale tachbaylit.

I-2. Biographie de Mohya¹

Mohand ou yahia, ou encore Mohia, est décédé le 07 décembre 2004 d'une tumeur au cerveau, dans la clinique parisienne Jeanne Garnier, né Abdellah Mohia, il était âgé de 54 ans.

Enseignant les mathématiques, Mohand ou Yahia a longtemps tenu un commerce d'épicerie à Paris. Il est surtout connu pour avoir traduit, vers le berbère, de la poésie, des nouvelles, des contes, des proverbes et une vingtaine de pièces de théâtre pour la plupart inédits.

Né en 1950 à Azazga, élève du lycée Amirouche à Tizi-Ouzou où il obtient le baccalauréat en 1968, il poursuit des études supérieures de mathématique à l'université d'Alger et obtient sa licence en 1972. A son arrivée en France l'année suivante, il est l'un des rédacteurs du Bulletin d'études Berbère et de la revue Tisuraf, publié tous deux par le Groupe d'études berbère de l'université Paris VIII-Vincennes. Au début des années 80, Mohand ou Yahia anime la troupe de théâtre Asolu.

Dramaturge, poète et homme de culture, il aura traduit et contribué à faire connaître auprès de nombre de jeunes lecteurs des textes de Nazim Hikmet, Bertold Brecht, Alfred Jarry ou Eugène Pottier. Mohand ou Yahia est également l'auteur de chansons popularisées par Idir, Ferhat, Takfarinas, Ideflawen, Malika Domrane ou le groupe Djurdjura. Il laisse surtout un ensemble de plus d'une vingtaine de pièces de théâtre original (Tachbaylit, Sinistri, Moh Terri...) et d'adaptation comme Si Pertuff, traduite du Tartuffe de Molière, Muhend Ucaban, d'après le Ressuscité de Lu Sin, ou encore Am win yetsrajun Rabbi, adaptée de Godot de Samuel Beckett. Joué essentiellement par des troupes de théâtre amateur, Mohia s'est vu rendre un hommage.

¹ Mohya : «Le fils de peuple» Berbères. Com, 11 décembre 2011.

Disparue de la programmation d'été du théâtre Kateb Yacine de Tizi Ouzou après le départ de son directeur et metteur en scène Ahmed Khoudi, *Am win yetsarjun Rabbi* du dramaturge Abdellah Mohia a été présentée en décembre 2011 à Alger, au théâtre national (Tna).

Durant le mois d'aout précédent, le théâtre régional Kateb Yacine de Tizi Ouzou s'apprêtait à accueillir à son répertoire. La création de ce texte de Mohia. Adaptation en berbère d'*En attendant Godot* et *Samuel Beckett*, *Am-in yetsarjun Rabbi* a été mise en scène par Ahmed Khoudi qui fut également le directeur de l'établissement pendant trois mois avant d'être relevé de ses fonctions. La générale de devait être donnée les 12 et 13 aout dans le cadre des soirées de Ramadhan. Mais la présentation du spectacle a tout bonnement été annulée.

C'était la seule production en kabyle du théâtre de Tizi Ouzou depuis 2009. Le 1 novembre 2010, le regretté Mohya Abdellah aurait eu 60 ans. A cette occasion, un hommage lui a été rendu à Paris au commerce d'alimentation générale qu'il a tenu pendant de nombreuses années au 2, rue d'Amboise, dans le deuxième arrondissement.

L'œuvre de Mohya s'inscrit notamment dans trois axes différents :

- Les poèmes, nouvelles et autres textes divers, création propre de l'auteur.
- L'œuvre littéraire populaire recueillie et complétée par l'auteur.
- Les traductions et adaptations en kabyle du patrimoine littéraire occidentale.

Œuvres traduites et adaptées par Mohya.

- *Am win yetsarjun Rabbi*, en attendant *Godot* de Samuel Beckett.
- *Aneggaru ad d-yerr tawwurt*, *La Decision* de Bertolt Brecht.
- *Llem-ik, ddu d udar-ik*, *L'exception et la règle* de Bertolt Brecht.
- *Tacbaylit*, *La Jarre* de Luigi Pirandello
- *Si Lehlu*, *Le Médecin malgré lui* de Molière
- *Si Pertuf*, *Tartuffe* de Molière
- *Muhend u caaban*, *la Ressuscité* de Lu xun.
- *Si Nistri*, *La force de Maître Pathelin*, auteur anonyme.
- *Muhh n Muhh*, *Pauvre Martin* de George Brassens
- *Sin-nni*, *Les Emigrés* de Slawomir Mrozek

- Tjajurt, La Ficelle de Guy Maupassant
- Muh Terri, La Véritable Histoire de Ah Q de Lu Xun
- Muhend U Caaban(Yiwwas Muhend U Caaban yecca taxsayt...)(Memnon ou la sagesse humaine de Voltaire)

Poemes et nouvelles :

- Agrum s lmus, Le pharmacien de Felix Leclerc
- Muh n Muh, Pauvre Martin de Georges Brassens
- sseltan n Mejbada, le sultan de Salamandragorge de Jacques Prévert.

I-3.L'œuvre de Mohya :²

L'œuvre de Mohya est très diverse et s'inscrit dans trois domaines différents : L'œuvre littéraire proprement dite constituée de poèmes, de nouvelles et autres textes littéraires divers, créations propres de l'auteur.

-L'œuvre littéraire populaire recueilli et/ou complétée par l'auteur.

Les œuvres traduites et adaptées vers le kabyle à partir du français et faisant partie de patrimoines littéraires et/ou artistiques étrangers.

L'œuvre littéraire de mohya : elle est constituée essentiellement de deux genres littéraires : la poésie et la nouvelle (ou contes).

L'œuvre littéraire populaire recueilli et/ou complétée. Il s'agit essentiellement d'éléments de la tradition orale recueillis et/ou complétés par Mohya.

Le recueil «Akken qqaren medden». En venant en France, Mohya n'a pas omis d'emporter dans ses bagages un petit opuscule de proverbes publié par le FDB en 1955 et intitulé Akken qqaren medden. L'auteur, J.M Dallet, présente tout ce qu'il a pu recueillir comme proverbes dans la région des Ait-Menguellat. Mohya qui s'est mis depuis longtemps à recueillir toutes sortes de proverbes, maximes, adages...de toutes les localités de la Kabylie a compulsé un matériau important tant du point de vue quantitatif que qualitatif. Il publie certains de ces proverbes dans BEB n° 0, pp.30.37. Mais la totalité des abonnées recueillis est publiée sous le titre Akken qqaren medden (Inhisen), supplément à Tisuraf, novembre 1978.

L'œuvre traduite/adaptée par Mohya. L'œuvre traduite est constituée essentiellement de pièces de théâtre, de poésie et la nouvelles ou contes. Si le premier genre constitue l'œuvre

² «D'une langue à l'autre, ou l'œuvre de Mohya» tamazgha 19 janvier 2005.

« Iboudraren, Recueillement hier à Ait Eurbah. Mohya revisté». La Dépêche de Kabylie, 8 décembre 2019.

de prédilection de Mohya, les deux autres aussi méritent une attention particulier ne serait-ce que du point de vue de la diffusion qu'ils connaîtront.

Le théâtre au milieu des années 60, des lycéens scolarisés au lycée Amirouche à Tizi Ouzou tentent de jouer des pièces de théâtre en kabyle au sein de la troupe qu'ils viennent de créer. L'administration de l'établissement sous la pression du parti unique FLN, s'y oppose. Au même moment, des pièces de théâtre radiophoniques sont diffusées sur les ondes et a la chaîne II.

Mais une troupe de théâtre donnant des représentations en kabyle était alors perçue comme groupuscule aux activités contrerévolutionnaire, réactionnaire, au service de l'impérialisme...

D'autant plus que les seules pièces de théâtre disponibles sont celles publiées à Fort National, 1965.

I-4. Adaptation de la pièce théâtrale de Mohya :

Tacbaylit est une adaptation de la pièce théâtrale italienne nommée «La Gierra» de pirandello. Elle a été adaptée par Mohya en 1982. Dans cette pièce, Mohya nous a raconté la simplicité de la vie quotidienne de la société kabyle, qui a conservé ses traditions et ses rites d'une génération à une autre. Les événements de cette pièce se déroulent autour d'une grande jarre faite en argile, dans laquelle on conserve de l'huile d'olive.

Les héros de la pièce sont : «Jeddi Ybrahim», le propriétaire de cette jarre, il possédait une grande prairie, comme il a sous sa direction beaucoup de travailleurs. Homme et femme. Et «Si Qasi» qui est chargé de réparer la jarre. Ces deux personnages sont considérés comme les personnages principaux de cette pièce. Pour ce qui est des personnages secondaires, on trouve le groupe de travailleurs (hommes et femmes) qui travaillent au profit de Jeddi Ybrahim, sont : eli n Dulu, Wejjir, Bubrun, Hlima n Tala, Smina n Tazart, Tajilbant et Wejtuti.

L'histoire de la pièce commence le jour où eli n Dulu voulait bien changer de place pour la jarre, en demandant l'aide de Wejjir et Bubrun, mais la surprise était grande quand ils la trouvèrent cassée. A ce moment là, jeddi Ybrahim est en plein débat avec celui qu'il a chargé de lui ramener les déchets (le\$bar) car le livreur de cette marchandise a été en retard, ce qui a causé les nerfs de Jeddi Ybrahim.

Mais à la fin, ils arrivèrent à se calmer, et le livreur décharge sa marchandise.

Toujours à ce moment, les femmes étaient libres, restèrent sans rien faire. Elles ont décidé d'envoyer Wejtuti à jeddi Ybrahim pour leur dire ce qu'il faut faire à part la récolte des olives.

Jeddi Ybrahim arriva et vit ses travailleurs entourèrent la jarre cassée. Jeddi Ybrahim s'énerva et commença à accuser ses travailleurs d'être les commentateurs de la casse.

Après un long débat entre Jeddi Ybrahim et ses travailleurs, ils sont arrivés à le convaincre de pouvoir réparer la Jarre. Hlima n Tala a demandé à Wejtuti d'aller chercher un certain Si Qasi qui répare avec compétence des jarres qui venait de passer à côté d'eux.

Si Qasi est arrivé chez eux. Après avoir examiné la jarre, il a proposé à jeddi Ybrahim la méthode ou la manière avec laquelle va réparer sa Jarre. Si Qasi voulait la réparer en utilisant uniquement la colle, par contre Jeddi Ybrahim était contre, il voulait utiliser la colle en ajoutant des agrafes, pour assurer une bonne réparation à sa Jarre.

Cette différence dans les points de vue entre Jeddi Ybrahim et Si Qasi a impliqué une grande discussion entre les deux. Chacun d'eux est opiniâtre, voulait défendre son point de vue, mais à la fin, Si Qasi est soumis aux ordres de Jeddi Ybrahim.

Jeddi Ybrahim quitta le lieu en chargeant chacun de ses travailleurs d'accomplir leurs tâches. Si Qasi lui demanda de laisser une personne pour l'aider dans son travail. Cette personne était Wejjir.

Si Qasi commença son travail en discutant au fur et à mesure avec Wejjir, qui lui donne un coup de main d'un moment à un autre. Il a fini par coller la Jarre de l'extérieur mais il lui reste de rentrer à l'intérieur pour mettre les agrafes.

Le pauvre Si Qasi termina sa tâche. Pour sortir de la Jarre, il se trouva dans une situation délicate car il n'arrive à sortir à cause de sa bosse, et aussi, le cou de Tachbaylit était étroit.

eli n Dulu et Wejjir essayèrent de faire sortir ce pauvre mais ils n'arrivèrent pas. Wejjir appela les autres, qui rirent en voyant Si Qasi coincé à l'intérieur de la Jarre.

Jeddi Ybrahim s'énerva et refusa de casser sa précieuse Jarre après sa réparation, car il lui couta cent quatre-vingt milles. Les travailleurs ont eu pitié de Si Qasi qui allait rester prisonnier tant que Jeddi Ybrahim n'aura pas changé d'avis.

Heureusement y a des intellectuels comme Maitre Budima Meahum qui va trancher dans l'affaire. L'avocat est intervenu pour trouver une solution à ce problème, en essayant de satisfaire les deux cotés (Jeddi Ybrahim et Si Qasi)

L'avocat a cerné toutes les conditions de ce problème, et il arriva à proposer une solution valable pour les deux. Il a demandé à jeddi Ybrahim de libérer Si Qasi en cassant la Jarre, mais à condition de lui payer le tiers de la somme de cette Jarre. Mais Si Qasi refusa car il ne possède pas cette somme et décida de rester prisonnier à l'intérieur et de l'utiliser comme sa demeure.

Une grande discussion éclate entre Jeddi Ybrahim et Si Qasi.

L'avocat a convaincu Jeddi Ybrahim de rentrer chez lui et de laisser l'affaire jusqu'au matin.

Si Qasi voulait profiter de cette belle soirée, il a décidé d'organiser une petite fête pour s'amuser un peu après une longue journée fatigante. Il a envoyé Wejjir allé chercher ce qu'il faut pour la fête.

Si Qasi à l'intérieur de la Jarre et les autres (les travailleurs) chantèrent et dansèrent, jusqu'à ce que les nerfs en portèrent Jeddi Ybrahim qui frappa la Jarre avec un coup de pied. Enfin, Si Qasi a repris sa liberté mais la jarre(Tacbaylit) était cassée.

Chapitre II :
Présentation des personnages
dans la pièce théâtrale
« Tacbaylit » de mohya

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tachbaylit de Mohya

Introduction

Dans ce chapitre nous allons montrer comment sont représentés les personnages dans la pièce théâtrale Tachbaylit de Mohya. Ceci apparaîtra à travers les caractéristiques de ces memes personnages a savoir les caractéristiques physiques et morales.

Nous allons les focaliser sur deux catégories importantes : L'être et faire des personnages.

II-2. L'être :

Dans cette catégorie nous allons nous focaliser de la façon avec laquelle se revellent les personnages dans la pièce theatrale Tachbaylit. Nous avons à faire des critères généraux (sexe, origine géographique, argent, idéologie, catégorie psychologique, et sociale, etc).

Pour bien illustrer cette catégorie de l'être, nous allons nous intéresser au portrait physique et moral et psychologique et les différents dialogues, qui s'établissent entre les personnages.

II-2-1. Etre des personnages du texte Tachbaylit :

Selon Marie-Claude Hubert : « *le portrait est toutes les notations qui renseignent le spectateur sur le personnage: sur son aspect physique, sa position sociale, son caractère... elle ajoute (Que savons-nous du corps du personnage dramatique, des vêtements et des masques qui le dévoilent ou l'occulte ? Qu'est-ce qui nous est révélé de ses relations familiales, de sa biographie, de son passé¹ ?*

Dans ce qui va suivre nous allons analyser les différents types du portrait des personnages dans la pièce théâtrale Tachbaylit.

II-2-1-2. Les portraits physiques :

Le portrait permet d'évaluer et de caractériser le personnage. Il renvoie également aux caractéristiques psychologique, sociale et culturelle.

Mais les portraits sont très rares dans les œuvres dramatiques² comme c'est le cas du texte tachbaylit, « *à l'exception de quelques personnages, en plus se sont les dédiscalies qui nous renseignent sur cet aspect physique* »³. Michel Pruner également

¹ Marie-Claude Hubert, *Le théâtre*, 2^{em} éd Armand Colin, p 16.

² Marie-Claude Hubert, *Le theatre*. 2em éd, Armand Colin, 2008, p 16.

³ Mouzarine Ghania

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

considère le personnage comme sujet d'un discours⁴, il a ajouté: « *A la différence du héros de roman, qu'un auteur omniscient peut décrire et expliquer dans le détail, le personnage de théâtre échappe au commentaire explicatif. Si le comédien lui donne une apparence, un visage et une voix, lui conférant ainsi une réalité physique-interprétation figurative et réinventée à chaque représentation-, le personnage n'est au départ qu'un être de langage. Il existe seulement par et dans les mots*».

Tantôt prolixe, tantôt disert, il est le sujet et le lieu d'une parole qui s'élabore sous son nom. Il se trouve à la tête de répliques ou de monologues qui constituent le texte: on sait que les comédiens ont longtemps été rémunérés en fonction du nombre de lignes de leur rôle. L'importance des discours confirme son statut⁵ ».

Le personnage principal Jeddi Yebrahim, est le seul personnage qui est décrit physiquement dans le texte Tacbaylit : il est gros et robuste, il a 70 ans, habillé d'une chemise, avec les manches pliées jusqu'aux coudes, et d'un pantalon des arabes. Comme le montre l'exemple n° 01 annexes p :

Jeddi Yebrahim:(yeffey-d yezæef, yiwen ugar deg-s, waḥed n 70 n sna deg leæmer-is, mi d ilef, d uccen, yeffey-d s uæmam-is, taqemjett, tajilit, taserwalt n waæraben, ixemmel lekman-is un aban!)

Cette représentation physique de ce personnage nous renseigne sur son appartenance à la culture et à la société kabyles. Il s'agit bien d'un homme âgé issu d'un groupe social dont la tenue vestimentaire est spécifique.

Concernant le personnage Miṭr Budima (l'avocat), il est représenté par l'image du chapeau (tamḍelliwt) qu'il avait sur la tête. On retrouve ceci dans l'exemple n°02 Annexes p

(Miṭr Budima Meaya, yerra-d tamḍelliwt yef uqerruy-is, Le Monde gar ifassen-is, ata yeffey-d).

Cet exemple souligne le statut social du personnage et son niveau d'instruction. Le mot tamḍelliwt, indique la saison dans laquelle il se retrouve. C'est l'été et le chapeau est indispensable surtout pour les hommes âgés qui doivent se

⁴ Pruner Michel, L'analyse de texte de théâtre. Ed, Armand Colin, Paris, 2009. p81. Cite par Mouzarine Ghania, op.cit.,p33

Mouzarine Ghania, p 33

⁵

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

protéger de soleil.

Le personnage Si Qasi par contre, se distingue des deux premiers personnages par deux traits qui montrent son état physique : il boitait et il avait une bosse. Il était également grand physiquement, portait des lunettes.

L'exemple n°03 annexes p nous confirme ceci :

(...) Si Qasi yesrejdil, deg mi-as-qqaren ad yehlu Si Qasi taqejjirt-is.

Si Qasi yesser-s taqrabt-is yer lqaea isxeluṭṭuc daxel, apri ijbed-d kra akken n tmacwart terka tekres akk, yenna-as :

Iqummec yer lqaea yebda ifetti-d tamacwart-nni-ines mi s leeqel kan,ccet ad as-tiniḍ d lwiz i yeffer daxel-is, wiyad qquren ttraḡun d acu ara d-yessufey akka...

Ah Si Qasi ifetti tujur tamacwart-nni-ines, wiyad-nni :

Ah ah ah ziy d nwaḍer,

D tifecicin icudd-itent akka s ilezwi, dya wiyad beezqen s teḍsa.

Jeddi Ybrahim: Iteerurt-nni-inek, d netta I ak-tt-id-yeffabrikin, iwakken ad iyi-temmirdiḍ dagi! Mi lukan ad ṭṭakiy ar ccreε win iyi-tt-id-yezzenzen a Miṭr, ad yaweḍ wagi s teerurt-is ad rwun fell-i taḍsa, ipi d nekki iwumi ara tekkin!

Le personnage Wejtuṭi, lui, est décrit comme un petit garçon, qui accompagne les femmes. Ceci apparait dans l'exemple n°04 annexes p: (**... Wejtuṭi, d agrud d amecṭuḥ itteddu yid-sent**). Il est représenté par une image discalique qui confirme son jeune age et son immaturité.

A présent nous allons passer au deuxième type du portrait des personnages.

II-2-1-3. Les portraits moraux et psychologiques:

Les portraits moraux et psychologiques par contre, sont très fréquents dans le texte Tacbaylit. Nous allons les résumer sous forme de tableau.

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Tableau n° 01 : Récapitulatif des caractéristiques des personnages dans le texte théâtral

Tacbaylit :

Les personnages de tacbaylit	Les caractéristiques	Exemple
Eli n dulu	Nerveux et agressif Curieux Obéissant et peureux	Eli n Dulu: iëyyed: - Ihhh, uhhh a yessis n εdidi, a Wejtuți ah! Ahhh a ddin yemma-k! Tesneyled kullec Eli n Dulu: Ad kent-id-iżer Jeddi Yebrahim ad tezremt, rjumt kan ad d-iđal deg ubalku. Eli n Dulu: Aaaaaa! Labuka-nni ... Tenniđ-as yef tecbaylit-nni?
Smina n tazart	Obéissante Naïve et curieuse	Smina n Tazert: Ihi, a yelli! Ttruzunt ih! D tijdidin ttruzunt wehd-nsent Smina n Tazert: -Nuuuu, nufa-tt-id terrez wehd-s, ad iyi-yekkes Rebbi ar wehd-s i terrez
Ĥlima n tala	Obéissante Naïve et curieuse	Ĥlima n Tala: Yemken d llsaq-nni Ĥlima n Tala: Wali Sidi Rebbi tura, taqsivt i yexdem Si Qasi meskin
Tajilbant	Peureuse Naïve et curieuse	Tajilbant: <i>I tura, ad neqqim kan akkagi d iyimi, ney?</i> Tajilbant: Ulac win i tt-yennulen ... Ay axessar-iw, mi ara iżer Jeddi Yebrahim
Wejtuți	Obéissant et rapide Curieux	Wejtuți: Ih, ih
Jeddi yebrahim	Nerveux, agressif et autoritaire Méchant et sévère Têtu, intelligent Exagérant, gentil Avare et furieux Curieux et	Jeddi Yebrahim : Kečćini « h », melmi akka yuli legrad-ik eni.Nniy-ak eh, ehh!!! Ġġiy-tt dihin anef-as dihin. Jeddi Yebrahim i Bu leybar:

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tachbaylit de Mohya

	impatient	<p><i>Ih, kwa, acu nekkini? Nniy-ak ilaq ad d-teddisarġid deg umkan anda ara k-iniy d tiemmurin, kifkif-itent...</i></p> <p><i>Jeddi Ybrahim i Si Qasi :</i></p> <p><i>..., nniy-ak xdem-as lizagraf ipi situ, lsaq plus lizagraf, deg uxxam-iw ad yitekmandid.</i></p>
Bu leybar	Nerveux et têtù	<p>Bu Leybar: (A-t-a idall-d yer-sen, yenna-as:) -Amek tura kunwi, ad ay-id-tinim anda ara neddisarji ney ... Ney ani dagi ara nsey nekkini?</p>
Miṭr Budima	Patient Sage et convaincant	<p>Miṭr Budima meahum yettaerav ad yettef mi awwah ... Wiyad-nni dessen ula d netta idess yenna-as: -Amek! Tebyid ad t-tegged daxel? Ha ha ha hA ... Ay huuuhhh ! Ad t-tegged daxel, wala ad tt-tezred</p>
Si Qasi	Patient et calme Têtù et malin	<p>Si Qasi: Ur hwaġġey ara, fkiy-ak-ten. Ssuffey-iyi-n syagi ... Ssuffyet-iyi-n syagi..,</p> <p>Si Qasi: Eddi, ssuffey-iyi-n ma tzemreḍ</p> <p>Si Qasi: -Nu, sipabri, parsk nekkini s teururt-agi ma ur teelimeḍ ara nniy-ak eeddant rbeḍ meyya n tecbayliyin akka am tigi ay yer kecmey, ffeyḍ u labas.</p>
Wejjir	Obéissant Peureux Curieux Naïf	<p>Wejjir: Ahh. smeḥ-iyi kan a Si Qasi, tisur tzemreḍ ad d-teffyed?</p> <p>Wejjir: Amek ad d-yessuffey dabur afettus-is ziy keccini...</p>
Bubrun	Obéissant et peureux curieux Calme et sage	<p>Bubrun: Tiyita am tagi, lukan d la lutri tilaq ad d-nerbeḍ kan akken ni afernuḥ d ufernuḥ.</p> <p>Bubrun: Tiziri am tagi, xzer kan, ad as-tiniv, yuli wass</p> <p>Bubrun yewwi-d abidun, zdakk zdakk ... Yesseḥma-tt</p>

Le portrait moral de certains personnages dans le texte Tachbaylit est changeant

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

selon les situations dans lesquelles ils se retrouvent en fonction du discours langagier et les dialogues qui les réunissent les uns les autres. Nous allons évoquer ces personnages un a un pour montrer ceci.

-**Jeddi Yebrahim** qui est un personnage principal impose son autorité sur les autres personnages. Il est leur employeur et c'est normal qu'il soit ferme ses employés lesquels doivent lui obeir. Les exemples de tableau précédent indiquent les différentes discussions et disputes qui nous donnent une idée le rapport : Employeur/Employés.

Souvent le personnage de Jeddi Yebrahim est trahi par ses caractères moraux puisqu'il s'enerve rapidement et s'emprend aux travailleurs qu'il menace et insulte souvent.

Exemple n°05 annexes p

Jeddi Yebrahim:

Acu ad teččed aqerruy-ik

Yeffey-d yezæef. Yečča-t s wallen. A ruḥ ad texraḍ

Iba, nekkini leemer ur yi-d-yekmis walbeed izzan deg uqelmun.... Deg dḍin n yemma-k i tesa iyisi...

Jeddi Yebrahim:

(Ata yessawed-d, yuyal d awray deg wurfan-nni, Eli n Dulu akked Wejtuḥi ttabæent-id, Jeddi Yebrahim yeena dabur Wejjir, apri yuyal yer Bubrun yettaḥḥaf-iten yiwen yiwen deg tmexneqt)

(Yetthuzzu aqerruy-is) ruḥ a Bra ruḥ... Ipi Buleybar-nni cipa acu i ixeddem, (i Eli n Dulu) wwaæ... Ečč-iyi ečč-iyi, d nekkini i tetteassaḍ, ruḥ sefqed umwa (Eli n Dulu yuffeg...).
Uhh ay yemma ay aqerruy-iw, uhh ay yemma ay aqerruy-iw, tura rnan-iyi-d Si Qasi, ula d nekkini drewḍey labuka deg uxxam-iw nekkini smeḥsisey i widak-a, ma terrez weḥd-s sik tesa dḍifu....

Dans tacbaylit on note également que les personnages jouissent d'une intelligence extraordinaire. Ceci nous le constatons dans les discussions qu'entretient Jeddi ybrahim avec les autres personnages. Pour montrer ceci nous allons donnés quelques exemples.

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Exemple n° 06 annexes p

Bubrun:

Anegzum-is iqeed, tu derwa. Ahat mađi tesa iysi seg zik. Jeddi Yebrahim:

Deg dđin yemma-k i tesa iysi, teđtenđun amzun akken d nnaqus, ad ak-yeqqar da tesa iysi.

Eli n Dulu:

Si bri, welleh ar teđtenđun am nnaqus...Twalađ mi k-nniy Jeddi Yebrahim: (dayen yerraji)

Tenniđ-iyi-d ambisil, acu iyi-d-tenniđ, yak ma terrez weđd-s melba ma yella win tt-yennulen, mim lukan ad tt-teđđeđ deg tjaebuđt n dđin n yammak yak ad terrez ma yella weđd-s i terre

La réplique de Jeddi Yebrahim par rapport à la forme de la jarre confirme son intelligence. Cette caractéristique fait de lui un homme vif et sévère : les insultes du meme exemple renvoient à ceci. Notre incursion dans le texte nous permet d'ajouter que le personnage de Jeddi Yebrahim est très curieux car il cherche a savoir des choses et d'autres sur la fabrication de la jarre et la matière dont on se sert pour la fabriquer. L'exemple n ° 07 annexes p indique ceci :

Jeddi Yebrahim :

Acu-t lsaq-agi-yinek, d keč i t-yeffabrikin ney d tiyin i t-id-tuyeđ. Si Qasi yečča-t kan s wallen, ur t-yeėđib ara lđal.

Jeddi Yebrahim:

Nđeq ah, ipi sken-ay-t-id ad t-nzer! Hlima n Tala: (I Jeddi Yebrahim) Imken d lsaq-nni...

Jeddi Yebrahim: (yeđtef taėbbuđt-is) La yi-d-yettali lyeť.

Lsaq est un terme qui souligne le mastic en francais. C'est cette matière dont il est question dans cet exemple et c'est l'élément qui a provoqué une discussion houleuse entre les trois personnages (Jeddi yebrahim, Si Qassi, Hlima n tala). Les deux hommes étaient vifs mais la femme qui était sereine essayait de donner des explications pour calmer la situation.

Mohia présente également Jeddi Yebrahim comme un personnage radin et avare. L'image des larmes de Jeddi yebrahim dans l'exemple qui va suivre nous rend compte de la situation

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

dans laquelle il se retrouve : il pleure comme s'il avait perdu un enfant. Il ne voulait pas aussi aider Si Qassi qui était coincé dans la Jarre jusqu'à ce qu'il le rembourse car il a payé chère la Jarre (1800 da).

Jeddi Ybrahim: (yettru amzun yemmut-as mmi-s)

Saha ya Rabbi saha ya Rabbi, d tajdidt, 180 alef anda ara grey zzi-inu tura?!

Tacbaylit am ta rzan-iyi-tt, acu i d sseεqa-ya tura d tisminey d isid, saha ya Rabbi saha ya Rabbi, 180 alef yerna yurew uzemmur aseggas-a, ahya Rabbi ahya Rabbi amek tura?

Si Qasi:

Awi-d tafdist, hatt-an dihin deg tegrabt-nni-inu, ipwi erz Rabbi-s. Jeddi Ybrahim:

Ah!!!! Amek, tura imi terripari...

Si Qasi:

Ad iyi-tegged dixel-agi ihi! Jeddi Ybrahim:

Tura ad d-yawed labuka ad d-yini, unatunda, bwala: ax ayen iyi-tettalased... Miṭr Budima meahum:

Amek, eni tebyid ad t-tegged dixel! (S tedsa...)....Ayhuuuuh! Ad t-tegged dixel wala ad tt- terzed!

Jeddi Ybrahim:

Amek! Safik keččini... Ad xesrey tacbaylit yerna ad ttaḍsan fell-I madden!

A présent nous allons parler des autres personnages pour insister sur leurs caractères moraux.

- **Eli n Dulu** est un personnage qui est plus proche de Jeddi Ybrahim que les autres. Parfois il exerce une autorité sur les autres personnages qui désobéissent et ne répondent pas favorablement à ses ordres. On note ceci surtout chez l'élément féminin. Ensemble hommes et femmes refusent qu'il soit leur chef en l'absence du vrai c'est-à-dire de Jeddi Ybrahim. Ceci apparaît dans l'exemple n°09 corpus annexes p

Eli n Dulu : (ieyyed)

Ih! Uh! Ayessi-s n Edidi, a Wejtuḥi ah, ah a ddiin yemma-k tesneyled kullec! Hlima nTala:

Ay axessar-iw amek I yettjeddir, ula d netta ziyen?

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Eli n Dulu:

Ih, tusamt-d yer lqed n uzemmur ney yer nnger-nwent.... Yer tmeyra, alalala...Alala deg ssbeḥ, kiskusikṣa?

Tajilbant:

I tura ad neqqim kan akka d iyimi ney... Eli n Dulu:

D acu i tebyiḍ ad am d-iniy nekkini bedd yef uqerru ney ma ulac, tian eeddimt ad tfernemt azemmur! Hat.

Ḥlima n Tala :

Ahh, nekkini alamma yenna-yi-d Jeddi Yebrahim, ad ay iwwet Ṛebbi ma nnuley-t.

A terrez. Timyarin-nni:

Tacbaylit-nni d tidet terrez, la illah ha illah Muḥammed rasul llah! Tajilbant:

Ulac win I tt-yennulen, ay axessar-iw mi ara iḡer Jeddi Yebrahim. Smina n Tazart:

Abrid-a ad yehbel dayen.

Bubrun:

Nekkini Ur ttyimay ara da, d abrid ad ruḡey. Wejjir:

Amek ad truḡeḍ?! Sabapa nu ay ayyul, apri ad as-yini dya d nekni I tt-yerzan, yiwen mačči ad yebbuji, (yenna-yas I Eli n Dulu): Keččini tura, bu ruḡ ini-yas, ney nu siwel-as kan sya, eeyyeḍ-as ad ak-d-isel.

Wejjir:

Mi aggad Ṛebbi ḡader ad yeḡeel d nekni. Eli n Dulu:

Ali zriy mačči d kenwi.

Wejjir:

Kenwi ah, yiwen n wawal terrez weḡd-s ipi situ.

Dans cet exemple Ali n Dulu est énervé, il ne se maîtrise pas et se met en colère *contre* ses locuteurs. L'image ittagid souligne la façon dont il se comporte avec les travailleurs qui doivent savoir répondre et donner une explication à Jeddi Yebrahim concernant la jarre qui est cassée. Ils ont peur que Jeddi Yebrahim ne les croit pas lorsqu'ils vont lui annoncer que la jarre s'est cassée toute seule.

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Eli n Dulu essaye de conseiller et de convaincre Jeddi Ybrahim sur la façon de procéder pour remédier à cette situation. Jeddi Ybrahim lui rappelle son profil de paysan. L'exemple n°10 corpus annexes p montre que les rapports entre les personnages diffèrent puisque l'autorité ne revient qu'au vrai chef qui refuse qu'on la lui dérobe. C'est ce que fait Jeddi Ybrahim dans cet exemple :

Eli n Dulu :

*Ah, labuka-nni, tenniḍ-as yef tecbaylit-nni?! Jeddi Ybrahim: (yečča-t s wallen),
Keččini "h", melmi akka yuli legrad-ik eni.*

On retrouve également dans le texte tacbaylit certaines caractéristiques communes entre tous les personnages comme la curiosité. L'exemple n° 11 corpus annexes p confirme cette idée. Les personnages veulent savoir comment est fabriqué la jarre et avec quelle matière et si cette dernière est fabriquée ou achetée par Si Qasi.

Jeddi Ybrahim :

Acu-t lsaq-a-inek, d keččni i t-yeffabrikin ney d ttiyin i t-id-tettayed.

Si Qasi yeččat kan s wallen, ur t-yeğib ara lhal.

Jeddi Ybrahim:

Nteq ah, ipi sken-ay-t-id ad t-nzer?!

*Si Qasi iqummec yer lqaea yebda ifetti-d tama cwart-nni-yines mi sleeqel sleeqel
kan,ccet ad as-tiniḍ d lwiz I yeffar dixel-is, wiyad qquren ttrajun d acu arad-yessufey
akka...*

Ḥlima n Tala:(I Jeddi Ybrahim) Imken d lsaq-nni...

-**Bu Leybar** est un autre personnage important dans la pièce Tacbayli. Il lui aussi une forte personnalité et rentre souvent en conflit avec Jeddi Ybrahim. Sa force de caractère se révèle dans sa façon de répliquer dans le texte. Son rapport avec le maître n'est pas toujours bon car il s'énerve beaucoup et ne se laisse pas faire. Etant tous les deux têtus, les deux personnages sont loin de s'entendre.

L'exemple n°12 corpus annexes p. nous montre le contexte dans lequel les deux hommes s'engueulent :

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tachbaylit de Mohya

Bu Leybar :

Nniy-ak fiḥel ʔa ʔa ʔa, nekkini ad eeddiy ad ak-disarjiy kullec da deg walbeed n tyemmar, ipi ad ruḥey, alih....

Jeddi Ybrahim:

Aha tra, aha tra... Buleybar :

Ma yehma uqerru-is d nekk akter, jami nemsewwaq nefra, ʔʔujur d čcaqlala.....

- **Si Qasi** quant à lui est un personnage reconnu par son calme et sa patience. Il procède avec sang froid. Il fait calmement son travail et ne répond jamais aux insultes ni aux intimidations et réactions violentes de son maître. Il esquivé souvent créer des problèmes lorsque Jeddi Ybrahim exagère et l'embête avec ses propos. Lorsqu'il se sent sous l'emprise du maître il le quitte en prenant ses affaires. Mais les paysans le raisonnent. Cette situation apparaît dans l'exemple suivant N° 13 corpus annexes p.

D tifecicin icud-itent akka silezwi, dya wiyad beezqen d taḍsa Si Qasi yettxezzir-iten kan, yessusem, yeqqar-as deg wul-is:

Yaxi ʔʔnuhat yaxi. Yesfeḍ nwaḍer-is s tmacwart-nni apri yeqqen nwaḍer-is a sidi, ieedda ad izer tachbaylit-nni, yesmuqel akka yesmuqel akka, iɛawwed akka....yenna-yas: wi ad telhu.

Jeddi Ybrahim:

Bu, iṭeq-d nnbi, mi ad ak-eyyney ad ig Rebbi tewwiḍt-id deg bir zemzem nekkini ur tuminey ara, ilfuk ad as-txedmed lizagraf.

Si Qasi yečča-t s wallen, yessusem kan, yetṭef nwaḍer-nni-yines d tmacwart-nni-yins, εεε... Yewwet-iten yer tegrab tizeef, yeddem tagrabt yef tayet-is yekken ar ad iruḥ.

Bubrun: (yetbee Si Qasi ad t-id-yetṭef)

Ad yexzu Rebbi cciṭan aSi Qasi u zzeef ara, uh uh uh...

Wejjir :

Tewqeε-ik-id xdem-as akken I ak-yenna ipi situ.

Si Qasi, tudswit yekmasa, mi sennig wul, ijbed-d tabernint deg ubazar-nni-yines yebda ifellu tiṭuṭac.

Miṭr Budima Meana:

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Ih! Bac akken ad tt-yeaz iwakken ad k-id-yessuffey, d keččini i d-yennan teswa 60 alef.

Si Qasi:

Hhhh tađsa, nekkini ad s-fkey 60 alef, eeeeehhh, yewwi-ken eni wenhar ma tetteklem fell-i, wellah a lukan ad kribiy dagi! A... Wejjir a mmi, awi-yi-d kan lmuhub-nni-yinu, atan daxel n teqrabt-nni!Wellah ar xir n uxxam-iw, yiwet n tasmuđi daxel-agi d lkarama (yuyal ar daxel, siwa dexasan i d-yettefyen!)

On note dans cet exemple que Si Qasi est enervé et il voulait partir mais les autres travailleurs le retiennent. Il accepte de rajouter les agrafes que jeddi Yebrahim lui a demandées. Sa patience il a perdu surtout lorsqu'il s'est retrouvé coincé à l'intérieur de la jarre, et qu'on a exigé de lui de payer le tiers de la somme du prix de la jarre pour le faire sortir. Il s'entête et refuse de payer et préfère rester coincé et se moque des autres personnages qui croyaient le convaincre de la triste situation.

- **Miṭr Budima**, est un avocat qui sait se comporter surtout avec Jeddi Yebrahim dont l'humeur est changeante et qui se chahute avec tout le monde. Souvent cet avocat joue le rôle d'arbitre pour calmer les conflits et les disputes entre le maître et ses sujets. Miṭr Budima est représenté dans le texte tacbaylit comme un être patient mais parfois lui aussi se plaint des agissements et des attitudes de Jeddi Yebrahim.

L'exemple N°14 corpus annexes p. confirme ceci :

(Labuka-nni ihedder s yifassen-is deg yigenni) iqqar-as: ahwah, ad ruḥey, ad ruḥey, ad ruḥey...Azekka ssbeḥ ad ruḥey, dayen eyiy, ah wa yerwi-yi.

Miṭr Budima:

I wi, akken ad n-yehmel yur-i yer Tizi Wezzu, ad ay irez aqerruy-iw... Mi justema, yak yef waya I as-fkiy attafttar-ihin, melm it-yehwağ ata yur-s, fiḥel ma ččikulas s ad yi-ttumirdi, mi acu i yi-wwin nekkini ad d-ruḥey ad seddiy da ssmana, ḥekkuy-as-d, nniy-as kumkwa: yenna-yi-d tṭbib ilaq ad teseddidi ssmana deg lakumpan, netta idewwer-iyi imiren, d axessar, bac ad d-ruḥey ad qqimey da yur-s, ala fan nniy-as bun, nniy-as ad cerdey fell-ak ilnufupa

ad iyi-d-temmeslayeđ yef kaci ḥağa, tura xemseyyam-a a sidi yerwi-yi aqerruy-iw s li diskur,

tacbaylit, ta, ta, ta...Acu-tt Rebbi n tecbaylit-a?

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Eli n Dulu:

Ah wi, d tacbaylit n zzit, ceyyēen-ay-tt-id deg At Freh, ikmadi-yasen-tt Jeddi Ybrahim, din I tent-xedmen, lukan ad tezred ay acki-tt, tettawed-iyi-d yer yidmaren, tcut, anect n Eli Buzid llah ibarek, amek d acu I k-d-yeqqar eni fell-as?

Miṭr Budima:

Yebya ad yetṭaki yer ccreε wid I as-tt-id-izenzen, ad k-yeqqar xelsey 180 alef, nekkini nwiy ad yi-d-ceyyēen tin meqqren akter n tagi.

Eli n Dulu:

Akter n tagi?! Amek s ni pa pusibl !? Miṭr Budima :

Ad ak-qqarey yerwi-yi.... Aqerruy-iw, degmi d-wwdey... Mi welleh leaḍim, azekka d abrid, dayen, dayen, dayen.

Comme il a été déjà signalé plus haut, il n'ya que l'avocat qui peut calmer le maître. Il lui est indispensable, pour le moindre souci, il fait appelle à lui, afin que ce premier lui trouve les solutions à ses mal entendus avec son entourages.

Jeddi Ybrahim :

A Wejtuṭi, iyya-d ad k-ceyyēey a mmi... nu nu a Bubrun ruḥ keččini ar labuka-nni Miṭr Budima meana ! Dnetta kan ara tt-isellken, ad t-tafeḍ yeqqar Le Monde sdaw tulmut, ini-yas ad d-yas bit !

Jeddi Ybrahim :

Hḍer, hḍer !

Jeddi Ybrahim iḡeb-it lḥal: "Ccccut! Ikcef-it! A yemma mi ara yekmasi akkagi!"

Dans la pièce Tacbaylit nous retrouvons également des personnages féminins qui sont en nombre de trios: Hlima n Tala, Smina n tazzart, tajilbant qui sont des exemples d'être très obéissant, naïfs mais curieux. Ces qualités elles les partagent avec un autre personnage masculin Wejtuti. Ce dernier est bien sûr plus rapide qu'elles.

Exemple N°15 corpus annexes p.

Après avoir tenté de cerner la représentation des personnages via l'être et nous avons pu les reconnaître à travers les profils et les différentes caractéristiques morales et physique nous allons tenter à présent de montrer leurs rôles et leurs apports dans le

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tachbaylit de Mohya

fonctionnement de l'histoire et du contenu de la pièce Tachbaylit. Nous essayerons de résumer leurs actions. Ce qu'ils font et pourquoi le font-ils. Quel place et statut a chaque personnage dans le texte. Sachant que les personnages peuvent avoir plusieurs rôles et donc peuvent être identifiés soit comme agent (ceux qui font l'action) soit comme patient (ceux qui subissent les événements ou bien comme bénéficiaire (ceux qui profitent des actions et de leurs déroulements voire même de tous les changements qui surviennent).

Nous allons donc suivre un à un ces personnages dans leur mouvement dans la narration du texte. Nous allons essayer de voir tous les éléments qui nous permettront de les comprendre et de voir comment sont représentés leurs mouvements actionnels comme : le sujet et la quête de l'objet, le destinataire, le destinataire ainsi que l'adjuvant et /ou les opposants. Ceux-là qui aident ou constituent des obstacles au sujet. Tout ceci nous allons le présenter dans le deuxième volet qui est.

II-3. Le faire :

Dans le texte Tachbaylit, nous avons affaire à quatre actions qui se révèlent dans quatre séquences : 1. l'achat de la jarre par le maître (programme principal), 2. L'arrivée du raccommodeur, 3. La liberté du raccomodeur coincé dans la jarre et 4. Le prix que doit payer le raccomodeur pour mettre fin à son calvaire (sortir de la jarre).

II-3.1. Le sujet et ses mouvements dans le texte tachbaylit:

Dans le texte tachbaylit il n'y a pas qu'un seul sujet mais plusieurs. Ils prennent soit le rôle du destinataire soit celui du destinataire. Ils répondent à des programmes narratifs bien précis. Dans le texte on a fourni au maître un objet qui est la jarre. En premier lieu, nous avons un premier sujet qui sont les fournisseurs comme le note Mouzarine Ghania¹ : « *Les fournisseurs sont le sujet du premier programme narratif de ce texte, ils ont fourni une jarre au personnage Jeddi Ybrahim, dans laquelle il va mettre de l'huile d'olive.* ». Ensuite, le deuxième sujet qui est, les domestiques qui feront appel au raccommodeur pour réparer la jarre fissurée, ce sont les destinataires : « *Les domestiques de Jeddi Ybrahim, sont les destinataires du second programme narratif.* »¹

Le troisième sujet c'est jeddi Ybrahim qui mène selon toujours Mouzarine ghania « *le troisième programme narratif est mené par le sujet Jeddi Ybrahim, dans l'intérêt du personnage Si Qasi qui est le destinataire de ce programme centré sur*

¹ Mouzarine Ghania, op.cit.,p.64

¹ Ibid, p.64

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

l'objet de sa propre libération. »²

Enfin le dernier sujet cest Si Qasi qui doit payer le fruit de sa libération de la jarre dans laquelle il était coincé : « Dans le quatrième programme narratif, *Si Qasi* est le sujet de quête du payement de la jarre. »³

II-3.2- L'objet dans le texte Tacbaylit:

Ici nous allons évoquer les différents objets du texte et les rapprocher de chaque programme narratif qui les concerne. Nous allons également illustrer ces programmes narratifs et montrer ces objets dans le texte Tacbaylit par des exemples suivis de schémas de communication.

1. Le premier objet de valeur c'est la jarre *Tacbaylit sa quête apparaît dans le premier programme narratif où mohia a présenté Jeddi Ybrahim comme sujet principal qui l'a commandée chez des fournisseurs des At Frah.*

exemple :

eli n Dulu: A-t-a-n yer tseylit, ad ak-yeqqar anda ara ddisarjiy?

Jeddi ybrahim:

-Uuu! ... Da da da ... Ad yeddisarji mebla ma zriy acu iyi-d-yewwi! Ini-as ur stufay ara, heddrey akked urgaz.

eli n Dulu: Aaaaa! Labuka-nni ... Tenniḍ-as yef tecbaylit-nni?

Jeddi Ybrahim: (Yeçça-t s wallen) Ahh keccini ah ... Melmi akka i yuli legrad-ik eni?

Qi n Dulu: Uhhh ... Nniy-as kan uhh...

Jeddi Ybrahim:

- Ulac nniy-ak ipi situ. I tura, anda tezriḍ keccini ukud i heddrey ney acu i yef i hedrey?

eli n Dulu:

-parsk keççini ur tezriḍ ara amek ... Nekkini uggadey, mi aqel-i ttattafey taεbbudt-iw.

Ay

aggad Rebbi tacbaylit ihin. anda akka ihin i tt-teggid, macci d amekkan-is. D tajḍit, a

ttēddayen akk fell-as, ad tt-yewwet walbeead ... Ay aggad Rebbi, ekkes-itt s yihin!

² Ibid,

³ Ibid,

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

2. Le deuxième objet c'est le personnage *Si Qasi* lié à la quête du second programme narratif. Mohia le présente comme objet de valeur recherché par les domestiques de Jeddi Ybrahim. Ceux-là qui ont décidé de le solliciter pour réparer la jarre.

exemple :

Si Qasi:

-Yirkel, yiwet n yemma-t-sen, d axessar akken ma llan! Welleh ma tessnem bunt! Win yessεan kra n tjeqdurt, lizagraf! Jedd yemma-t-sen, lizagraf! I wi, parsk d imeεwuja, alur ula

d tjeqdurin-nsen d imeεwuja am nutni. Xedm-asen llsaqa dayen kan, mebla lizagraf mebla! Ruh, ini-asen keccini ... Ulac, uggin-t Ipi, ur iyi-ttagan ara ad xedmey ccyel-iw akken ilaq Ihal.

Tacbaylit

{Iqerreb yer Jeddi Ybrahim, yenna-as: }

- Wala. ma d ayella, ur ak-tt-id-rriy ara d tajdidt, ad teḥḥentun amzun d nnaqus ... Ad as xedmey llsaqa weḥd-s.

3. Le troisième objet lié au troisième programme narratif concerne la libération du personnage *Si Qasi* qui est coincé dans la jarre. Cette liberté que Mohia renvoie à une quête impossible car le maître Jeddi Ybrahim refuse de faire sortir *Si Qasi* de la jarre.

exemple :

Si Qasi:

-A bu, tettadsaq keččini? A ddi Rebb! Ssufyet-iyi-n syagi. Yettaεrad ad d-yeffey ...Ulac ... Yezεef!

li n Dulu: Awwah, mačči, akken. Nniy-as lukan ad tt-id-nesmil akkagi.

Si Qasi: Awwah, akkenni dya ulac akk. Dayen, dayen, d tuyat-iw iyi-yettjinin.

Wejjir: Si! Si ... Axater tesseid yiwet n tayett hrawet akter n tayed.

Si Qasi: Nekkini! D keččini ... Tura i d-tennid mečtuḥ uqemmuc-is.

εli n Dulu: I tura amek?

Wejjir: I tagi d leali-tt (yekkaekeε d tadsa, iruḥḥ ad d-yessiwel i warbeε-nni imir-n ;) wa I, wa libirbir, yyaw ad twalim! A libirbir, a Si Qasi yewqεε dixel n tecbaylit, a yewqεε dixel n tecbaylit!

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Bubrun, ħlima n Tala ... A sidi ... Smina n Tazert, Tajilbant, Wejtuġi ...Uzzlen-d akk heddren akk, dessen, kkatén deg yifassen-nsen, ttjelliben ... D ssuq!

Yiwen yenna-as: Yewqee daxel n tecbaylit?

Wayeġ yenna-as: liii ba

Wayeġ yenna-as: Amek i yexdem?

Wayeġ yenna-as: Ur yezmir ara ad d-yeffey ihi!

Si Qasi: (yettjellib daxel n tecbaylit, yerraji!)

-Ssufyet-iyi-n, ssufyet-iyi-n syagi! Awi-d tafđist-nni, a-tt-a-n daxel n teqrabt-iw ...

4. Le dernier objet concerne le dernier programme narratif est centré sur l'objet de quête de l'argent qui doit être versé par le personnage Si Qasi comme prix de sa sortie de la jarre. Mohia conditionne la libération du personnage Si Qasi par ce remboursement qu'il doit présenter au maître Jedit Yebrahim qui à la fin finir par accepter de le libérer en cassant la jarre. La jarre est plus importante pour le maître que le racomodeur. C'est pour cela qu'il demand de l'argent.

Exemple

Jedit Yebrahim: Şafik ihi tura ilaq ad iyi-tt-id-yerramburşid.

Si Qasi: Amek, amek, amek?

Miġr Budima meahum: Rju, rju ,, Ad ak-tt-id-yerramburşid am wakken d tajdit?

Jedit Yebrahim: Biyasur! Amek ihi?

Miġr Budima meahum: Mi ehh ... Yak terrez dija?

Si Qasi: D nekkini i as-tt-id-yerranjin ih!

Jedit Yebrahim:

-Bu pisk terranjid-tt, Safi tura ur ttyuy wara, terriđ-tt-id akken tella ipi tura lukan ad rzeγ

bac akken ad k-id-ssufyeγ ur zmirey ara ad as-ewdeγ ad tt-rranjiγ, dayen ad k-id-ssufyeγ, ur zmirey ara ad as-ewdeγ ad tt-rranjiγ, dayen salam elikum a Miiiiiitř.

II-3.3. Le destinataire dans le texte Tacbaylit:

Dans le texte Tacbaylit il y a trois destinataires. Nous allons les présenter un à un.

1. Le premier destinataire lié au premier programme narratif c'est **Jedit Yebrahim**. C'est lui qui a commandé la jarre aux fournisseurs.

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Exemple :

Jeddi Ybrahim Yeffey-d yezzeef. Yiwen n uggayar deg-s, wahed sebein n ssna di lemer-is, mi d ilef, d uccen! Yeffey-d s uemmam-is, taqemğget, tajilit, taserwalt n waeraben, ixemmel lekman-is anabu. Yenna-as:

-Bu leyber-nni? Lweqt-agi iyi-d-yelheq! (Yenna-as i eli n Dulu :)

-Anda yella yemma-t yemma-s? Anda yella akka?

eli n Dulu: A-t-a-n yer tseylit, ad ak-yeqqar anda ara ddişarjiy?

Jeddi ybrahim:

-Uuu! ... Da da da ... Ad yeddisarji mebla ma zriy acu iyi-d-yewwi! Ini-as ur stufay ara, heddrey akked urgaz.

eli nDulu: Aaaaaa! Labuka-nni... Tennid-as yef tecbaylit-nni?

Jeddi ybrahim: (Yeçça-t s wallen) Ahh keččini ah ... Melmi akka i yuli legrad-ik eni?

eli n Dulu: Uhhh ... Nniy-as kan uhh ...

Jeddi Ybrahim:

- Ulac nniy-ak ipi situ. I tura, anda tezrid keččini ukud i heddrey ney acu i yef i hedrey

(.....)eli n Dulu:

-A wi, d ŞŞeş, d tacbaylit n zzit, ceyyeen-ay-tt-id seg At Freh, ikmandi-asen-tt Jeddi Ybrahim, dinna i tent-xedmen, lukan ad tezred, ay acek-itt, tettawed-iyi-d yer yedmaren, tcuf annect n eli Buzid, lleh ibarek! Amek, acu i ak-id-qqar eni fell-as?

2. Le deuxième destinataire du second programme narratif ce sont **Les domestiques** de Jeddi Ybrahim. C'est eux qui ont proposé à leur maître de confier la jarre au raccommodeur Si Qasi, pour qu'il la répare.

Exemple :

eli n Dulu: Sibri, welleh ad teŧtenŧun am nnaqus!

Bubrun: -Welleh, ar ad tuyal amzun d tajdiŧ, lukan ad tt-nefk i wabeaŧ yessnen, tisipa k ilan agad yettranoin aqellal-agi?

Wejjir: Tura i d-i3edda Si Qasi yettberrih, nesla-as, ad tafem dagi kan ihi.

ħlima n Tala:

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

-Si Qasi ih! Yerna d aewwaj! Yesea kra akken n llsaq, mi yeqqur ma yehwa-ak wwet-it s tefdist, ur d-yettekkes ara. Azzel a Wejtuḥi, ad t-tafed dagi kan yer lḥara n At n weddegdag, ruḥ, azzel awi-t-id! Wejtuḥi yeddimari ...

2. Le troisième destinataire du troisième programme narratif c'est **Si Qasi**. C'est lui qui a demandé à Jeddi Ybrahim de casser la jarre pour le faire sortir de celle-ci.

Exemple :

Si Qasi: Awi-d tafdist, a-tt-a-n dinna di teqrabt-nni-inu, ipi rrez Rebbi-s!

Jeddi Ybrahim: A ... A amek? Tura imi terripari ih ...

Si Qasi: Ad iyi-teḡḡed daxel-agi ihi?

Jeddi Ybrahim: Rju tura ad nwali, mmird!

Si Qasi: Acu ara twalid? Nniy-ak ssufey-iyi-n syagi a ddin Rebbi!

(...)Si Qasi: -Nniy-ak ad terrzeḍ keččini ney tura ad grirbey yis-s, ad yeg Rebbi a wer d-uyaley! Ssuffyet-iyi-n syagi a Rebbi-nwen,

3. Dans le dernier programme narratif, on revient au maître **Jeddi Ybrahim** qui est représenté encore comme destinataire, parce que c'est lui qui a demandé au raccommodeur Si Qasi de payer la jarre pour le libérer.

Exemple :

Jeddi Ybrahim: Safik ihi tura ilaq ad iyi-tt-id-yerrambursi.

Si Qasi: Amek, amek, amek?

Miṭr Budima meahum: Rju, rju ,, Ad ak-tt-id-yerrambursi am wakken d tajdiṭ?

Jeddi Ybrahim: Biyasur! Amek ihi?

Miṭr Budima meahum: Mi ehh ... Yak terrez dija?

Si Qasi: D nekkini i as-tt-id-yerranḡin ih

II-3.4. Le destinataire dans le texte tacbaylit:

Pour ce qui est du destinataire, Mohia le représente par deux personnages. Il est à noter que Le personnage Jeddi Ybrahim prend la position de destinataire trois fois de suite.

1. Le premier destinataire est incarné par le personnage **Jeddi Ybrahim**. On le note premier programme narratif. Il voulait acheter une jarre dans laquelle

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

il va pouvoir conserver de l'huile d'olive.

Exemple :

(.....)ēli n Dulu:

-A wi, d ŞŞeḥ, d tacbaylit n zzit, ceyyeen-ay-tt-id seg At Freḥ, ikmandi-asen-tt Jeddi Ybrahim, dinna i tent-xedmen, lukan ad tezreḍ, ay acek-itt, tettaweḍ-iyi-d yer yedmaren, tcuf annect n ēli Buzid, lleh ibarek! Amek, acu i ak-id-qqar eni fell-as?

2. Il est également le destinataire du second programme narratif, car ses domestiques se sont préoccupés de lui et lui ont ramené le racomodeur de la jarre.

Exemple :

(...)ēli n Dulu: A-t-a-n yer tseylit, ad ak-yeqqar anda ara ddişarjiy?

Jeddi ybrahim:

-Uuu! ... Da da da ... Ad yeddisarji mebla ma zriy acu iyi-d-yewwi! Ini-as ur stufay ara, heddrey akked urgaz.

ēli nDulu: Aaaaaa! Labuka-nni... Tenniḍ-as yef tecbaylit-nni?

3. Le deuxième destinataire lié au troisième programme narratif est *Si Qasi*, parce qu'il a demandé au maître de casser la jarre dans son propre intérêt puisque c'est bien lui qui est coincé à l'intérieur.

Exemple :

Si Qasi: Awi-d tafdist, a-tt-a-n dinna di teqrabt-nni-inu, ipi rrez Rebbi-s!

Jeddi Ybrahim: A ... A amek? Tura imi terripari ih ...

Si Qasi: Ad iyi-teḡḡed dixel-agi ihi?

Jeddi Ybrahim: Rju tura ad nwali, mmird!

Si Qasi: Acu ara twalid? Nniy-ak ssufey-iyi-n syagi a ddiin Rebbi!

(...)Si Qasi: -Nniy-ak ad terrzeḍ keḷḷini ney tura ad grirbey yis-s, ad yeg Rebbi a wer d-uyaley! Ssuffyet-iyi-n syagi a Rebbi-nwen,

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

4. Encore une fois Jeddi Ybrahim est représenté comme destinataire du dernier programme narratif car c'est lui qui bénéficiera de la somme que doit payer le raccommodeur pour sortir de la jarre.

Exemple :

Jeddi Ybrahim: Safik ihi tura ilaq ad iyi-tt-id-yerrambursi.

Si Qasi: Amek, amek, amek?

Miṭr Budima mεahum: Rju, rju ,, Ad ak-tt-id-yerrambursi am wakken d tajdiṭ?

Jeddi Ybrahim: Biyasur! Amek ihi?

Miṭr Budima mεahum: Mi ehh ... Yak terrez dija?

Si Qasi: D nekkini i as-tt-id-yerranḡin ih

II-3.5. Les adjuvants:

Dans le premier programme narratif on remarque qu'il n'y a pas d'adjuvants. Dans les autres programmes on ne trouve que deux : les domestiques et l'avocat Budima.

1. Les adjuvants qui sont liés second programme narratif, ce sont **les domestiques**. On les voit dans la quête de l'objet valeur Si Qasi.

Exemple :

(Wejtuṭi-nni akked Si Qasi, a-ten-a ssawven-d, Si Qasi yesrajdel, dagmi i ak-qqaren: Ad yelhu Qasi taqejjirt-is)

Bubrun: Ah, a-t-a yessawed-d Si Qasi.

Wejjir: Mi, mi ḡader! Ur ihedder ara aṭas.

ḡlima n Tala, tεawed-as: Ur yettkettir ara awal.

2. **Miṭr Budima** est l'adjuvant de Si Qasi. On le voit dans le troisième programme narratif. Il a essayé de raisonner le maître Jeddi Ybrahim et lui recommander de faire sortir Si Qasi de la jarre. Celui-ci lui a inspiré pitié et il veut l'aider auprès du maître.

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Exemple :

Miṭr Budima mεahum yenna-as:

-Ha. semḥeset-iyi-d mliḥ! Llant snat n leḥwayeḡ dagi, alur tura ilaq-awen ad temranḡim. Yenna-as i Jeddi Ybrahim :) Dabur keččini a Jeddi Ybrahim, yessetḥeq-ak ad tellibiriḍ tudeswit Si Qasi ...

Jeddi Ybrahim: Amek ad t-llibiriy? Ad rrey tacbaylit?

Miṭr Budima mεahum:

-Rju tura keččini! Bu, tura netta, Eḡḡ-iyi ad d-kemmley ... Ah, ulac din akin ney akka, ur tesseid ara lderwa ad t-ṭḥebsed dagi! I wi, ccraε sikumṢa (yenna-as i Si Qasi :)

-Alur tura keččini a Si Qasi, seg tama-inek, iba tettwalased, imi tegred iman-ik yer dixel n tecbaylit-agi kan akka, mebla ma terriḍ-d s lexbar apri ma tezemred ad-teffyed ney xati.

3. Dans le dernier programme narratif c'est toujours le personnage **Miṭr Budima** qui est l'adjuvant du maître Jeddi Ybrahim, qui a demandé au raccommodeur de payer le tiers du prix d'achat de la jarre pour le faire sortir.

Exemple :

Jeddi Ybrahim: Achal tis tlata? Aaaaaa...

Miṭr Budima: Bu, tis tlata, keččini susem. Tis tlata sitadir aḥal?

Jeddi Ybrahim: Uyey-tt-id meyya u tmanyin alef, sitadir settin alef, situ wala.

Si Qasi: ih ankur wissen !

Miṭr Budima:

-Bu, tefkiḍ-d ssuma, tefkiḍ-d ssuma dayen. Tura ddem-d settin alef fek-as-tent i Jeddi Ybrahim,

Si Qasi: Anwa nekkini? Ad as-fkey settin alef?

Miṭr Budima mεahum:

-Ih, bac akken ad tt-yerrez, ad k-id-yessuffey, d keččini i d-yennan teswa settin alef

Jeddi Ybrahim: D ṣṣwab ney εeddi ad teqqimed!

Si Qasi: -Nekkini ad as-fkey settin alef? liih, yewwi-ken ali n unher ma tetteklem fell-i!

Welleh ar lukan ad kribiy dixel-agi! ... Euuh ... A Wejjir a mmi, awi-d kan lmuhub-nni-inu a-t-a-n dixel-agi n teqrabt-nni.

II-3.6. Les opposants: (Jeddi Ybrahim, SiQasi):

Comme pour les adjuvants dans le texte Tachbaylit on peut noter la présence ou non des opposants. C'est selon l'adaptation de l'auteur du texte et ses intentions dans le mouvement des personnages et les programmes narratifs dont nous avons parlés.

Dans le premier programme narratif, il n'y a pas d'opposants pour l'acquisition de l'objet valeur « la jarre ».

1. Le premier personnage à qui Mohia a donné le rôle de l'opposant, c'est **Jeddi Ybrahim**. Il est l'opposant de l'acquisition de l'objet valeur du second programme narratif qui est le raccommodeur, car il ne croyait pas que la jarre puisse être réparée et ne voyait pas la nécessité de ramener un personne pour le faire.
2. **Jeddi Ybrahim** est représenté une deuxième fois comme opposant dans le troisième programme narratif. Il a refusé de faire sortir le raccommodeur Si Qasi de la jarre parce qu'il ne voulait pas la casser. Il préférait sacrifier le racomodeur ou récupérer le tiers de l'argent et sortir gagant dans l'affaire de la jarre.
3. Le deuxième opposant qu'on retrouve dans le dernier programme narratif du texte Tachbaylit, c'est **Si Qasi**. Il s'oppose à Jeddi Ybrahim, qui lui fait du chantage et négocie le prix de sa liberté en lui demandant de l'argent (presque la moitié du prix d'achat de la jarre).

Nous constatons que dans le texte Tachbaylit, les personnages se départagent en deux groupes ; les personnages principaux et secondaires. Les personnages principaux sont tous des hommes (2) et les personnages secondaires qui sont constitués d'hommes et de femmes (9) Chaque personnage peut avoir un rôle social ou comique. Parfois on trouve ces deux rôles chez un seul personnage comme par exemple Jeddi Ybrahim et Si Qasi.

Nous allons dans ce qui va suivre résumer les points forts de tous ces personnages.

II.4. Les caractéristiques déterminant le faire des personnages principaux et secondaires dans le texte Tachbaylit :

II-4.1. Les caractéristiques communes des personnages principaux :

Sous formes de point nous évoquons les invariants qui rassemblent ces personnages :

- ✓ On retrouve ces personnages principaux dans beaucoup d'actions et sont confrontés à des transformations qui déterminent leurs être.
- ✓ Le personnage principal peut apparaître dans les dialogues ou non comme par exemple Jeddi Ybrahim qui dominant les discussions par en étant absent : les autres personnages l'évoquent en tant que maître et l'indiquent par son nom. Mohya a fait de lui un personnage qui joue bien son rôle. On note ceci dans l'exemple suivant corpus annexes p.

Elin Dulu:

Ad kent-id-izer Jeddi Ybrahim ad tezremt, rjumt kan ad d-iqil deg ubalku.

Bubrun:

D Jeddi Ybrahim i d-yennan, yufa-yay-in nleggi, yenna-d dayen. Eli n Dulu:

Yenna-yawen dayen ?!Yenna-yawen ad truhem?!

A ce propos Mouzarine Ghani souligne que « *Jeddi Ybrahim, est principal, parce que qualitativement, il exerce une très grande influence sur tous les autres personnages du texte, il a toujours le dernier mot, ces paroles sont pertinentes, il ne change pas d'avis facilement, parce qu'il a un caractère très difficile qui se métamorphose ; il arrive toujours à convaincre et à soumettre son entourage à sa volonté. Par exemple, il a convaincu le personnage Buleybar de faire le travail comme il a recommandé, ainsi que pour le personnage Si Qasi, qui a cédé lui aussi à la volonté du premier, en acceptant de faire les agrafes en plus du mastic. »¹*

- ✓ Les personnages principaux assument leurs responsabilités et doivent être au courant de beaucoup de choses. Si l'un est absent un autre doit le remplacer à la ferme pour voir ce qui se passe et gérer les choses. On remarque ceci chez les personnages **Jeddi Ybrahim** qui est perspicace,

¹ Mouzarine Ghania op.cit., p.78

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

vigilent et assume son rôle de maître et un autre personnage principal **Eli n Dulu**, qui est représenté comme le plus proche du maître, c'est son bras droit. « *il est au courant de tout ce qui se passe dans la ferme, en plus, il est comme l'ombre du maître, c'est lui qui assume la responsabilité du déroulement du travail dans la ferme, quand le maître est absent. Quantitativement Eli n Dulu est presque présent dans toutes les scènes.* »²

- ✓ Les personnages principaux sont indispensables et doivent être prédisposé à aider le maître dans n'importe quelle situation comme par exemple Mittr Budima dont parle Mouzarine Ghania : « *Quantitativement, le personnage Mittr Budima ne figure pas dans beaucoup de scènes, mais il est aussi principal, parce qu'il est indispensable pour le maître, ce dernier fait toujours appel à lui pour qu'il lui règle ses problèmes, lui trouver des solutions, pour mettre fin à ses disputes qui ne cessent pas avec son entourage.* »³. L'importance de cet avocat est révélé dans l'exemple suivant corpus annexes p.

Jeddi Yebrahim :

.... Ula d nekkini drewḍey labuka deg uxxam-iw nekkini smeḥsisey i widak-a, ma terrez weḥd-s sik tesɛa ddifu. Ddin n Ṛebbi spurṭa teṭṭenṭun-iyi mi akken i yi-tt-id-wwin teṭenṭun amzun akken d nnaqus, nekkini ṭṭfey-tt... 180 alef mil ruḥent kan akka.

Jeddi Yebrahim i Si Qasi :

Ceyyey ar labuka tura ad d-yawed, d netta ara ay-tt-id-yefrun, un atundun, tacbaylit-agi inu ! Ipwi aḥal i yi-tettalaseḍ tura, i wi tjebreḍ-tt zeema.

- ✓ Nous n'évoquons ici que quelques exemples des personnages principaux et nous dirons que les situations et les scènes dans le texte Tacbaylit font qu'ils entretiennent des rapports étroits entre eux.

II-4. Les caractéristiques communes des personnages principaux:

Là aussi nous résumons les caractéristiques qui rassemblent les personnages secondaires :

- ✓ Rappelons d'abord que ces personnages sont féminins et masculins.

² Idem, p.78

³ Idem, p. 78

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

- ✓ Les personnages féminins ne sont pas très dominants par leurs actions ou leur être car ils constituent une minorité qui vit sous l'ombre des autres personnages (les hommes). Ceux-là qui sont garants à l'exception de certains personnages masculins qui restent eux aussi secondaire comme **Wejtuți et Bubrun** : « *Les personnages féminins (Smina n Tazart, Hlima n Tala et Tajilbant) sont secondaires, parce qu'elles n'exercent pas une influence sur les autres personnages, parce que leurs paroles ne sont pas pertinentes, elles ne font pas changer le déroulement des événements. Ajoutant à ces personnages déjà cités, Wejtuți et Bubrun, sont aussi des personnages secondaires.* »¹.
- ✓ Il faut dire que même si secondaire ces personnages rentrent en communication lorsque la situation l'exige avec les autres personnages principaux.

Il est à noter que tous les personnages qu'ils soient principaux ou secondaires sont classés dans le type social car ils participent tous de la société dans laquelle ils vivent. Certains personnages peuvent être de type comique selon les situations de dialogues et de communication. Ils peuvent s'adonner au rire et à l'ironie comme Jeddi Ybrahim et Si Qasi.

II-5. Type de rapports entre les personnages du texte Tacbaylit :

La nature des rapports entre les différents personnages du texte Tacbaylit est d'abord déterminée par la situation de communication et l'objectif de l'auteur de l'adaptation de la pièce. Il y a un rapport de dominant à dominés déterminé par la relation Maître/Serviteur. « *La relation récurrente dans le texte tacbylit est celle du maître / serviteurs, malgré que le maître est le même (Jeddi ybrahim), cette relation diffère, elle n'est pas stable, elle change d'après les serviteurs (les paysans, l'avocat et le raccommodeur) auxquels le maître s'adresse.* »¹

De cette relation dépend le type du rapport entre les personnages. Il peut être soumis à des situations de force, de soumission, de domination voire même de rivalité. Nous allons exposer brièvement ces relations ces relations.

- Relation maître/serviteur c'est celle qu'entretient Jeddi ybrahim avec les

¹ Mouzarine Ghania, op.cit., p.71

¹ Mouzarine Ghania, op.cit., p.71

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

paysans. Cette relation est souvent une relation où le maître exerce une autorité sur ses sujets et ceux-là subissent son autorité parfois sa violence et donc se soumettent à lui. On peut donner pour montrer cela l'exemple N° corpus p.

Jeddi Ybrahim: (yečča-t s wallen)

Keččini eh, melmi akka yuli ccan-ik eni. Eli n Dulu: eh, nniy-as kan!

Jeddi Ybrahim : ulac nniy-as kan, xdem ayen ik-d-qqarey, ipi situ ! I tura anda tezriđ keččini d wi heddrey, ney acu iyef i nhedder.

Nniy-ak eh, eh!!! ġġiy-tt dihin anef-as dihin, ipi win ara tt-yennalen.

Le maître ici fait tout pour s'imposer et montrer son mépris vis-vis de ses subordonnés.

- Parfois la relation que les personnages entretiennent avec le maître est celle où à leur tour essayent de s'imposer et de lui tenir tête. C'est une relation de rivalité. Ils s'insultent mutuellement et se lancent des propos tranchants. L'exemple N° Corpus, annexes p.

Bu Leybar : nniy-ak fihel tața bațața, fihel ah, nekkini ad ak-d isarġiy kullec da deg walbeeđ n tyemmar, ipi ad ruħey, alih !

Jeddi Ybrahim: aha tra, aha tra

Bu leybar: iba ad nwali (iruh yezzeef)

Bu leybar i Eli n Dulu: ma yehma uqerru-is d nekk akter-is, jami nemsewwaq nefra, tujur d ččaqlala akk-yid-s

- Parfois la relation se reconnaît dans les affaires et les intérêts. Les personnages doivent conclure des choses et doivent se mettre d'accord en fonction d'un certain nombre de lois. Cette relation est illustrée par le travail de Jeddi Ybrahim avec son avocat Mittr Budima. Les discussions entre les deux personnages peuvent être houleuses mais l'essentiel que l'intérêt du maître passe avant tout même si c'est devant la loi et l'instruction. Étant donné que lui-même donne ses propres instructions qui doivent être exécutées par l'avocat. L'exemple N° corpus, annexes p. indique ceci :

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Jeddi Yebrahim: nniy-ak a mmi-s n tmurt, win yebyan ad yemsewwaq akk-yid-i tura xzer,xzer! Ijbed-d si lğib-is kra akken n ttafttar... Yenna-as:

Xzer tura yalla wa, tezriv d acu-t ney? Wa mačči d spiru! D lekkud sibil! Wala lqanun ! D Miṭr Budima meaya ! Yusa-d ad iseeddi libakuns-ines deg uxxam-iw, iyi-t-id-ixedmen dakadu ! Aneam ih! Ipi sney ad yrey, ḥader ad tğeeleđ. emmar-nwen tura, yiwen mačči yezmer ad iyi-kellek.Kullec yella dagi (sitadir dixel n uttafttar-nni). Ad t-ttxellisey s ccher, nekkini Miṭr Budima meaya ma wer tezriđ ara!?

- En tous les cas les rapports de dominance et de soumission Jeddi Yebrahim les entretient avec presque tous les travailleurs, mais surtout avec les personnages secondaires comme wejjir, Bubrun et Wejtuti. Sans conteste ilssont obligés de se soumettre à ses ordres. L'exemple ci-dessousest une preuve que les ordres du maître sont les ordres et que nul ne doit les contester.

Eli n Dulu : Amek dija, amek dija tfukkem.

Bbrun: D Jeddi Yebrahim i d-yennan, yufa-yay-in nleggi, yenna-d dayen.

Eli n Dulu: Yenna-yawen-d dayen? Yenna-yawen ad truḥem?!

Wejjir: Nu, yenna-d ad ay-id-yaf dagi, parsk wis acu n ccyel eni yellan.

Bien sûr l'élément féminin n'échappe pas à cette domination et à la soumission puisque de fait les faibles doivent être consentants avec tout ce que les maîtres et les hommes exigent et dictent. L'exmple N° corpus, annexes, p. le montre bien :

ḥlima n Tala mi twala Wejjir akked Bubrun, tenna-as:

Amek? Dayen eni!?

Eli n Dulu: Dayen, dayen ass-agi.

Smina n Tazart: I Nekkenti d acu ara nexdem?

Eli n Dulu: Rğumt ad d-yas Jeddi Yebrahim ad kent-id-yini netta.Tajilbant: I tura ad neqqim kan akka d iyimi ney...

Eli n Dulu: Dacu tebyiđ ad am-d-iniy nekkini bedd yef uqerru ney ma ulac, tian ad tefernemt azemmur! Hat.

ḥlima n Tala: Ahh, nekkini alamma yenna-yi-d Jeddi Yebrahim, ad ay-iwet Rebbi ma nnuley-t.

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Eli n Dulu: Ihi, ceyyεemt yur-s.

Tajilbant: A wejtuḥi kker keččini.

ḥlima nTala: Ih, ini-as ad ak-qqarent tlawin, d acu ara nexdem tura.

Smina n Tazart: Ini-yas ma yebya ad nefru azemmur ad ak-id-yini, aha ḥrec.

- La reaction violente se ressent même avec les personnages qui viennent de l'extérieur comme le racomodeur. Je ddi Ybrahim a presque le même comportement avec tout le monde et dans différents contextes et scènes. La scène de la réparation de la jarre et bien sûr la principale. Mais on arrive à lui tenir tête ou à céder comme c'est le cas du récomodeur qui exécute difficilement ses ordres et en subit les conséquences puisqu'il est resté coincé dans la jarre et Jeddi Ybrahim lui fait un chantage. Cet exemple nous donne une idée exacte sur ce qui se passe entre les deux personnages :

Jeddi Ybrahim : Bun, inēeq-d nnbi, mi ad ak-εeyyney, lsaq-inek ad ig Rebbi tewwivt-id deg bir zemzem nekkini ur tuminey ara, ilfuk ad as-txedmeḍ lizagraf.

Si Qasi yečča-t s wallen, yessusem kan, yetḥef nwaḍer-nni yines d tmacwart-nni yines yewwet-iten yer tegrabt izεef, yeddem tagrabt yeḥ tayett-is yekker ad iruh.

Jeddi Ybrahim: Ddd...Akka I xeddmn yirgazen. Bubrun:(yetbeε Si Qasi ad t-id-yetḥef)

Ad yexzu rebbi cciṭan a Si Qasi ur zeεεef ara, uh uh uh.

Wejjir: Tewqeε-ak-id lmeεna xdem-as akken I ak-yenna ipi situ.

Jeddi Ybrahim: Yeḥseb iman-is ihh, alur k yerwa lmiziriya,(I Si Qasi)a yayyul I zziṭ nekkini iwumi tt-id-uyey techbaylit-a, iḥder n ukermus am wa ad iyi-tt-tlesqeḍ s lsaq weḥd-s apri ad tesludduy, nniy-ak xdem-as lizagraf ipi situ, lsaq plus lizagraf, deg uxxam-iw ad iyi-tekmandiḍ.

Si Qasi: Arkel yiwet n yemma-tsen d axessar, akken ma llan, welleh ma tesnem bunt, winyesean kra n tjeqdurt lizagraf, yemma-tsen lizagraf, jedd n yemma-tsen lizagraf,ih wi parsk sikumsa d imeεwuja alur ula d tjeqdurin nsen d timeεwuja am nutni. Xedmey-asen lsaq dayenkan melba lizagraf melba, ruh ini-yasen keččini, ulac ugin-t, ipi ur iyi-teḡḡam ara ad xedmey ccyel -iw akken ilaq lḥal, iqerreb yer Jeddi Ybrahim yenna-yas: wala ma yella ur ak-tt-id-rriy ara d tajdiḍt ad tetḥentun amzun d

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

nnaqus, ad as-xedmey lsaq wehd-s.

Jeddi Ybrahim: Nniy-ak nu, bismi llah rreħman rraħim, yenna-as I Wejjir: llah llah yerna tenniđ-d ur yesřtuqqut ara ameslay zdak zdak, wali tura ihi (yuyal yer Si Qasi) tura ma yehda-k Rebbi fiħel řařa bařařa, pisk akk medden qqaren-ak lizagraf, iba sik laqent lizagraf!!!

Si Qasi: Mi laqent tiřuřac, aħya dđin n Rebbi iyi-d-yessemlalen yid-wen a Librubru, mkul tazagrařt snat řuřac, eecrin řzagrařin rebein n řuřac, alur k lsaq wehd-s.

Jeddi Ybrahim: Muħemmed rasul llah, ah wah yeqqur uqerruy-is, ad ig rebbi tiřuřac, ad ig Rebbi! La d ak-qqarey lizagrař! Kamim Daylaw nu!?

Si Qasi: Tudswit yekmasa, mi nnig wul, ijbed-d tibernint deg ubařar-nni ines, yebda ifellu tiřuřac.

Enfin plusieurs plusieurs sequences et exemples de discussions dans le texte peuvent donner plus de details sur tous ces rapports et relations qui se tissent ent le maıtre Jeddi Ybrahim et les autres personnages. Ce qui par contre intéréssant c'est d'arriver à une solution malgré toutes les rivalités et les entêtements des uns et des autres.

Chapitre II : Presentation des personnages dans la piece théâtrale Tacbaylit de Mohya

Conclusion:

Enfin, nous constatons que le personnage de Jeddi Ybrahim entretient différemment des relations (de rivalité, de force, de soumission et de domination) avec les autres personnages du texte. Il impose d'une façon flagrante sa domination à l'encontre des autres personnages, mais avec son avocat il change complètement d'attitude. Avec celui-ci on il entretient e bons rapports : *« à l'exception de son avocat avec qui il entretient des rapports de politesse parce que ce dernier travaille pour ses intérêts, en plus, il a besoin de lui pour lui expliquer ce qu'il ignore de la loi, malgré tout, il le soumet toujours a sa volonté, il le domine avec ses ordres, parce que c'est lui le maître et eux ne sont que des employés chez lui. »*¹

Le changement d'attitudes et de caractère a un effet sur ces relations et rapports entre les personnages et leur maître. Ce sont bien les scènes et les séquences qui influent sur ces rapports. Parfois on se soumet aux ordres mais dans d'autres situation on se rassemble pour montrer l'esprit de solidarité contre le maître et pour la personne faible comme c'est le cas de Si Qasi qu'on défend lorsque le maître lui demande de l'argent comme prix de sa liberté.

Ceci dit, toutes ces relations et rapports sont importants et nous aident à lire et redécouvrir la pièce « la jarre » que Mohia qui a su adapter en kabyle et la montrer sous un autre visage. Il a donné un autre sens et une autre forme en fonction de la culture et de la société kabyles.

¹ Mouzarine Ghania, op.cit., p.117

Conclusion générale.

Conclusion générale

Conclusion générale :

A la fin de notre travail, qui porte sur la représentation des personnages dans le texte de Mohya «Tachaylit» et après avoir cerné toutes les caractéristiques via desquelles on reconnaît ces personnages nous avons déduit ce qui suit :

-Que ces personnages sont déterminés par des qualificatifs qui soulignent leur être et les actions qu'ils font dans des contextes bien définis à l'intérieur du texte.

- Ces personnages que Mohya a nommés dans le contexte d'une adaptation sont définis par des profils qui les placent dans des positions pour les distinguer les uns des autres. Chaque personnage a un nom, un rôle et une fonction dans le monde dans lequel il se meut. Un personnage peut-être un destinataire, un destinataire ou un opposant. D'où leur statut de maître ou de sujet et/ou de paysan et de travailleur. Jeddi Ybrahim est un maître qui impose son autorité sur les paysans et les travailleurs comme par exemple Si Qasi, Eli n Duru, Wejtuti etc.

-Mohya dans sa pièce a intégré des personnages féminins et masculins.

-Les discussions, les dialogues déterminent le mouvement de ces personnages qui sont à la fois des êtres et des unités sociologiques qui font la loi, travaillent ou obéissent aux ordres.

-La représentation morale, physique et psychologique des personnages répond assurément à la culture kabyle. Mohya a réussi à créer un nouveau contexte dans sa pièce puisqu'il a essayé d'adapter en kabyle une pièce connue à l'échelle universelle. Il a bien créé de nouvelles situations et de nouveaux contextes propres à la société kabyle. Grâce aux personnages, à leurs caractéristiques morales et physiques il a pu nous renvoyer une image exacte sur la société et son imaginaire.

Il serait intéressant à l'avenir de s'intéresser à l'imaginaire dans les pièces de Mohya et particulièrement à la signification imaginaire des traits caractéristiques des personnages qui sont fréquents.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie :

- «Dictionnaire de l'Académie Française, huitième éd (1932-1935) théâtre.
- Jean Claud Vuillemin, «Théâtrum mund : Désenchatement et appropriation». Poétique, vol. 158, 200, p. 173.
- Patrick Pezin. Le livre des exercices. 2012. p 21. Larousse.
- Michelle Perret« Le paradoxe du monologue», Thélème, Revista Complutense de Estudios, Franceses, numéro extraordinaire.2003
- Hubert Vincent et Léopold Mfouakoné, Culture du dialogue, identités et passage des frontières, p 216.
- Adam, Jean Michel, La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours, Paris, Armand Colin.
- Gustave Vapereau 187, Dictionnaire universel des littératures, Paris, Hachette, p 1070-1071.
- Mémoire de Magister de Mozarine Ghania
- «D'une langue à l'autre, ou l'œuvre de Mohya» Tamazgha, 19 Janvier 2005
- « Iboudraren. Recueillement hier à Ait Eurbah. Mohya revisté». La Dépêche de Kabylie, 8 décembre 2019.
- ERMAN Michel. Poétique du personnage de roman, Edition Ellipse Paris, 2006.
- DUMUR GUY, le théâtre de Pirandello, Edition L'arche, Paris, 1967.
- PRUNER Michel, L'analyse du texte du théâtre, Edition Armand Colin, Paris, 2009.
- HUBERT Marie-Claude, Le théâtre, 2em éd. Armand Colin, 2008.
- JEAN George, Le théâtre. Edition du seuil, Paris, 1997.
- SALHI Mohand Akli« la nouvelle littérature kabyle et ses rapports à l'oralité traditionnelle» acte de colloque international : la littérature amazighe, oralité et écriture, spécificité et perspective, Aziz Kich(dir), 2004.

Annexes

Əli n Dulu: (iəeyyed)

Ih! Uh! A yessi-s n Ədidi, a Wejtuti ah, ahh a ddin yemma-k tesneyled kullec! (timyarın timcumin akken kan i d-flent i ubrid dya susment, lweqt n uzemmur,sawađent-d azemmur s axxam, tıyennint deg ubrid. Wejtuti, d agrud d amecıuhitteddu yid-sent).

Smina n Tazart:

A mmi s leeqel-ik, ah! Dacu i

yellan?Hlima n Tala :

Ay axessar-iw amek i yettjaddir, ula d netta

ziyen .Tajilbant :

A tura ula i d iwerzan qrib ad ay-reggmen deg tmurt-a.

Əli n Dulu :

Ah oui, ad yi-tzerəemt deg nnefs n ubrid ney ma ulac xaıı.

Smina n Tazart:

Acu i ak-nezreə? Nekkini a mmi wellah ma yeyli-yi ula d yiwen n

uəeqqa.Əli n Dulu :

Ad kent-id-ızer Jeddi Yebrahim ad tezremt, rjumt kan ad itil deg ubalku.

Hlima n Tala :

Ma yehwa-yas ad itil seg ssbeıı alammi d tameddit deg ubalku, a rrbeıı-iw, win ixeddmən cıyel-is jamais yettaggad.

Əli n Dulu :

Ih, tusamt-d yer lqed n uzemmur ney yer nnger-nwent... Fer tmayra, alalala...

Alala deg ssbeıı, qu'est ce que c'est que ca!

Tajilbant:

A rrbeıı a tafat tura ur ay-d issaıı ara meme pas ad nyenni.

Hlima n Tala:

Susem kan ma d rregmat Yas, tura win yettjeddiren aıas d win i yesəan

cıan,degmi i tteməanaden akka, (tenna-yas i Əli n Dulu):

“Ange-nwen, aha-w

kan!”Smina n Tazart:

Wellah ar yiwen n wass ad ken-id-yesxed Rebbi, yerna ad teglum yes-ne\$.

Əli n Dulu :

Susem, susem a settuta, et puis segremt ah, ad tferıyemt iqecwalen-ayi-nwent,ney amek akka tura ?

Tajilbant:

Ad nkemmel lqed?!

Èli n Dulu :

Acu! Aneam ih, eni d ass n leid tameqqrant ass-a, akken ad t̄ebsemt tura kan, mazal-awent sin n wawayen (waggayen) ali...ali Hup , Hup, feryemt

iqecwalen-nkent.

(tidak ruêent ad feryent iqecwalen, Wejt̄uti kifkif, akken yid-sent kan i itteddu, yiwetdeg-sent tserreh i wayec-is akken ad tezæef yef Èli n Dulu, netta yesæa cc̄yel-nniðen, yezzi yer ubalku-nni n Jeddi Yebrahim, yessawal) “A Jeddi Yebra..., a Jeddi Yebra ”

Jeddi Yebrahim:

(yerra-yas-d, mačči deg ubalku i yella, yella deg lh̄ra n wadda).

Acu ad teččed aqerruy-ik!

Èli n Dulu :

A yewwev-d buleybar-

nni !!Jeddi Yebrahim:

(yeffey-d yezæef, yiwen n ugayar deg-s, waħed n 70 n ssna deg leæmer-is, mi dilef, d uccen, yeffey-d s uæmam-is, taqemjet, tajilet, taserwalt n waæraben, ixemmel lekman-is en avant!)

Buleybar-nni?! Deg lweqt-a i yi-d-yelheq, (i È. D) anada i yella yemma-tt, yemma-s, anda yella akka.

Èli n Dulu :

Atan yer tseylit, ad ak-yeqqar anda ara d-disarciy. Jeddi Yebrahim:

Uh, uh... Ddd!!! Ad yeddisarji mebla ma z̄riy d acu i yi-d-yewwi, ini-yas ur stufay ara, heddrey akked urgaz.

Èli n Dulu :

Ah, l'avocat-nni, tennið-as yef tecbaylit-nni?!

Jeddi Yebrahim: (yečča-t s wallen),

Keččini “h”, melmi akka yuli le grade-ik

eni. Èli n Dulu:

hhh, nniy-as kan...

Jeddi Yebrahim:

ulac nniy-as kan, xdem ayen i k-d-qqarey, et puis c'est tou! Itura, anda tezrið keččini win d wi heddrey, ney acu iyef i nhedder.

Èli n Dulu:

Parce que keččini ur tezrið ara amek..... Nekk ugade, mi aql-i ttappafey taæbbu-

iw, ay aggad Rebbi, tacbaylit-ihin anda akka-ihin i tt-teğgið akka ihin, mačči d

amkan-is, d tajdiđt, ad ttēddayen akk fell-as, ad tt-yewwet walbeēđ, ay
aggadRebbi kkes-itt syihin.

Jeddi Yebrahim:

Nniy-ak eh' eh'h!!! Ğgiy-tt dihin anef-as, dihin, et puis win ara tt-yennalen.

Ēli n Dulu:

A keččmen, ttefyen, tilawin, arrac, attan yef yimi n

tewwurtJeddi Yebrahim:

A dđin n Rreb, kečč ad iyi-tesdrewđ-d.

Ēli n Dulu:

Bon, ad yestser Rebbi tameddit

daya.Jeddi Yebrahim:

L'avocat-nney Maitre Budima Mēana, yewwev-d alma d axxam-iw ad
nesterhebyes-s, kečči-nni tegređ-yi-d taluft-nniđen, anda ara grey Rebbi
n tecbaylit-a inek tura, iwsawen ulac amkan, Il faut d'abord ad d-nekkes
tabettit-nni taqdimt,et puis tura ur stufay ara.

Buleybar: (iđal-d yur-sen)

Amek akka tura kunwi? Ad ay-d-tinim anda ara ndisarji ney...eni da ara nsey
nekkini.

Jeddi Yebrahim:

Ata dayen wayey, bsmelleh rrehman rrahin, a ruđ ad texrađ... Almi d
turaiyidt-tessawēđ-d.

Buleybar:

Bien sure, ih... Ur weay ara.

Jeddi Yebrahim:

Ibah, nekkini deg lemer ur yi-d-yekmis walebeēđ izzan deg uqelmun, ilfuk
adzrey d acu i yi-d-tewwiđ, et puis ad tferyeđ anda ara k-iniy d timeqqunin...
Epuis tura iruđ iđal.

Buleybar:

Nniy-ak fiđel řa řa řa, fiđel ah, nekkini ad ēeddiy ad ak-d-isarciy kullec da deg
walebeēđ n tyemmar, ipi ad ruhey,
alih...Jeddi Yebrahim:

Aha tra, aha tra...

Buleybar:

Hya Et ben, ad nwali (iruđ yezēef).

Ēli n Dulu: (itbeē-it ad t-id-yetťef),Aha kečč ziyen ca ne vas pas non!

Jeddi Yebrahim:

Anef-as,

anef-as.

Buleybar:

Ma yehma uqerruy-is d nekk akter-is, jami nemsewwaq nefra, tujur d čcaqlala
akk yid-s.

Jeddi Yebrahim:

Nniy-ak, a mmi-s n tmurt, win yebyan ad imsewwaq akk yid-i, xzer,
xzer... (ijbed-d akken deg lğib-is yiwen n ttafttar), Xzer tura yella wa,
tezriđ d acu-tney... Wa mačči d spirru, a d le code civile, wala
lqanun... D Maitre Budima meaya, yusa-d ad iseeddi libakuns-ines deg
uxxamines, i yi-t-ixedmen d cadeau, et puis ssney ad yrey, ader ad tjeerem,
emmar nwen tura mačči yiwen yiwen mačči yezmer ad ay-ikellex. Kullec
yelladayi! Adttxellisey-t s ccher Maitre Budima meaya ma ur tezriđ ara!

Ēli n Dulu:

Ataya dya, ataya,

(M.B.M yerra-d tamedliwt yef uqerruy-is, Le Monde gar yifassen-is, ata
yeffey-d).

Miřr Budima Meahu:

Acu akka a Jeddi

yebrahim? Jeddi

Yebrahim:

A sidi eeddi ad twaliđ ameewaju-ya, bacu ad yi-d-yawi leybar yerna iheqq-
iyi- dyer lmeýreb, yerna au lieu ad yi-d-yedleb ssmah... (Buleybar-nni igzem-
as awal) Buleybar: (yenna-yas i labuka-nni) Yehya

Nniy-as ur weay ara, ih!

Jeddi Yebrahim:

Au lieu ad yi-d-yedleb ssmah, argaz la yettgalla deg-i.

Buleybar:

Nekk ttgallay deg-k! Non mais ca ne vas pas yur-s wagi.

Jeddi Yebrahim:

Ih, acu i yi-d-teqqaređ ihi ad t-surgey deg walbeed n tyemmar.

Buleybar:

Ih, d keččini...

Jeddi Yebrahim:

Ih, kwa, acu nekkini? Nniy-ak ilaq ad d-teddisarciđ deg umkan anda ara k-iniy d
tiemmurin, kifkif-

itent...Buleybar:

Et ben, ayya-n ali ihi, ayya-n ah.

Jeddi Yebrahim:

C'est tro tard

tura.Buleybar:

Mačči, ce n'est pas top tard, mazal snat n swayeε akken ad yeqli yitij,(i labuka-nni)

Twalađ tura, parce que netta, ilaq leybar-ines netta ilaq ad yewzentabururt,tabururt ney ma ulac xađi, ah wah ur t-tessineđ ara keččini.Jeddi Yebrahim:

Ad ak-yexzu Rebbi, eđđ argaz Tranquille, wa d Maitre Budima Meaya nekkini,mačči d Maitre Budima Meak keččini.

(Yenna-yas i labuka-nni)

Ruđ, ruđ ħur-k anda i as-ttmehsiseđ, ruđ, ruđ sđali-yas dihin s ddaw tulmut adteyred Le Monde ħef yiman-ik, apres ad nkemmel ameslay ħef tecbaylit- nni.(Yenna-yas i buleybar-nni):

Aha, aha, buh, buh, kker, alih, ačhal n yicwariyen (dduklen).

Buleybar:

Yak tenniđ-d tnac, ibah atnan tnac n yicwariyen, a kunkwa tnac n zwayel i ak-d-wwiy si pursa i n-εetley

(ruđen akken).(l'avocat-nni ihedder s yifassen-is deg yigenni) iqqar-as: ah wah,ad ruđey, ad ruđey, ad ruđey... Azekka ssbeđ ad ruđey, dayen eyiy, ah wa yerwi-yi.

El i n Dulu: (yettabaε-it),

A win i k-yeđkan, awah tura cwi deg wasmi as-tefkiđ akka attafttar-ihin, turasa va cwiyya, parce que aya iεeddan, ciđuđ kan akka ad ak-yini anda-tt tsurduntiw...Maitre Budima Meahu:

Et oui, akken ad n-yehmel ħur-i ħer Tizi-Wezzu, ad ay irez aqerruy-iw...

Maisjustement, yak ħef waya i as-fkiy attafttar-ihin, melmi t-yeđwađ ata ħur-s, fiđelmačči kul ass ad yi-ttumirdi, mais acu i yi-wwin nekkini ad d-ruđey ad sεeddiđda ssmāna, ħekkuγ-as-d, nniγ-as comme quoi: yenna-yi-d tđbib ilaq ad tesεeddiđ

ssmāna deg la compagne, netta idewwer-iyi imir-n, d axessar, bac ad d-ruđey adqqimey da ħur-s, a la fin nniγ-as Bon, nniγ-as ad cerđey fell-ak Il ne faut pasque

ad yi-d-temmeslayeđ ħef kaci ħađa, tura xemseyyam-a a sidi yerwi-yi

aqerruyiws Les discours, tacbaylit-a, ta, ta, ta... Acu-tt rebbi n
tecbaylit-a?

Èli n Dulu:

Ah oui, d tacbaylit n zzit, ceyyeen-aγ-tt-id deg at Fraḥ, ikmadi-yasent
Jeddi Yebrahim, din i tent-xeddmn, lukan ad tezreḍ ay acki-tt, tettawed-
iyi-d γeryidmaren, tcuf, anect n Èli u Buzid llaḥ ibarek, amek d acu i k-d-
yeqqar enifellas?!

Matr Budima Meahu:

Yebya ad yettaksi γer ccree wid i as-id-izenzen, ad ak-yeqqar xelsey 180 alef,
nekkini nwiγ ad yi-d-ceyyeen tin meqqren akter n tagi.

Èli n Dulu: (yewhem)

Akter n tagi?! Amek ce n'est pas possible!?

Matr Budima Meahu:

Ad ak-qqarey yerwi-yi... Aqerruy-iw, degmi d-wwdey... Mi welleh
leadiḥ, azekka d abrid, dayen, dayen, dayen. (dya iruḥ ad iγer Le Monde). (ih,
ata Si Qasi ieedda-d, Si Qasi yettranḡi aqellal, afexxar tusa, ayen i as-tefkiḍ
ad ak- id-yejber, ieedda-d mbeid yessawal:

Si Qasi, Si Qasi, win i yuḥwaḡen Si Qasi, medden zran, mi t-zran kan, zran
acuiixeddem).

Wejjir akked Bubrun uyalen-d deg lexla, wa s ssellum, wa s umextaf.

Èli n Dulu: (iwalaten kan)

Amek dija, amek deja

tfukkem. Bubrun:

D Jeddi Yebrahim i d-yennan, yufa-yay-in nleggi, yenna-d dayen.

Èli n Dulu:

Yenna-yawen dayen?! Yenna-yawen ad
truḡem?! Wejjir:

Non, yenna-d ad aγ-id-yaf dagi, parce que win acu n ccyel eni
yellan. Èli n Dulu:

Ih wi, bac akken ad d-tsubbem tabettit-nni
taqdimt. Bubrun:

Ih wi, bac ad as-gen amkan i tecbaylit-nni tajdiḍt

Èli n Dulu:

Ah waqila yesmeḡs-iyi-d, bon ayyaw.

(Èli n Dulu nniqal iruḥ akk yid-sen, mi ata leḡqent-d tlawin-nni wwint-d

iḡecwalen d ilmawen,

Ḥlima n Tala mi twala Wejjir akked Bubrun, tenna-yas: “Amek? Dayen eni!” Ḥli n Dulu:

Dayen, dayen ass-ayi

Smina n Tazart:

I nkenti dacu ara nexdem?

Ḥli n Dulu:

Rḡumt ad d-yas Jeddi Yebrahim ad kent-id-yini

netta. Tajilbant:

I tura ad neqqim kan akka d iyimi

ney... Ḥli n Dulu:

D acu i tebyiḡ ad am-iniy nekkini bedd ḡef uqerru ney ma ulac, tient eeddimt adtefrnemt azemmur! Hat.

Ḥlima n Tala:

Ahh, nekkini alamma yenna-yi-d Jeddi Yebrahim, ad ay iwet Rebbi ma nnuley-t. Ḥli n Dulu:

Ihi, ceyyeemt ḡur-s.

(dya ikemmel yuli les escaliers, netta akked Wejjir d Bubrun).

Tajilbant:

A Wejtuḡi kker

keččini! Ḥlima n

Tala:

Ih, ini-yas ad ak-qparent tlawin, d acu ara nexdem

tura. ehya Smina n Tazart:

Ini-yas ma yebya ad nefru azemmur ad ak-id-yini, aha ḡrec.

Wejtuḡi:

Ih

ih...

Tajilb

ant:

Azzel.

Wejtuḡi yettuḡi, irgazen-nni, Ḥli n Dulu, Wejjir akked Bubrun atna zzin-d, ay axessariw yeffey-iten leeqel.

Bubrun: (yendeh)

A sselah n yigawawen ma d-tilim yid-

ney. Wejjir:

A buh ffyen-iyi

yidammen.Əli n Dulu:

(yeqqar-as kan)Way

way way way way...

Timyarin-nni: (zzint-
asen)

Acu akka, ay lqecc-iw d acu i ken-yuyen d acu yeđran akka?!

Əli n Dulu:

Way way way tacbaylit-nni, tajdiđt-nni ih...

Wejjir:

A terrez.

Timyarin-nni:

Tacbaylit-nni d tidet terrez, la illah ha illah llah Muħemmed rasul llah!

Bubrun:

Yewwet-itt yiyisi akka, mebla Rebbi ad as-tiniđ wissen wi tt-yewten s tqabact.

Əlima n Tala:

La illah ha illah llah Muħemmed rasul

llah!Smina n Tazart:

D lmuħal, ulac win i tt-

yennulen.Tajilbant:

Ulac win i tt-yennulen, ay axessar-iw mi ara izer Jeddi

Yebrahim.Smina n Tazart:

Abrid-a ad yehbel

dayen.Bubrun:

Nekkini ur ttiymay ara da, d abri ad ruħey.

Wejjir:

Amek ad truħeđ?! Sa va pa non ay ayyul, apres ad as-yini dya d nekni i

ttyerzan,yiwen mačči ad yebbuji, (yenna-yas i Əli n Dulu)

Keččini tura, buh ruħ ini-yas ad d-yas, ney non non siwel-as kan sya, eeyyed-
asad ak-d-isel.

Əli n Dulu:

(yuli yef kra akken n ucruf), wi, ad asen-siwel kan sya, a Jeddi Yebrahim,

aJeddiYebrahim... A wah ur d-yesli ara, yetteeyyiđ yef Buleybar-nni amek

itebyiđ ad ak-d-isel byan sur, (ieawed) a Jeddi Yebrahim, ah wah axir ad

subbey.

Wejjir:

Mi ay aggad Rebbi ħader ad yeğeel d

nekni. Eli n Dulu:

Alih zriy mačči d kenwi.

Wejjir:

Kenwi ah, yiwen nwawal terrez wehd-s ipi situ.

Hlima n Tala:ya

Ttruzunt akka wehd-

nsent ih. Smina n Tazart:

Ihi a yelli ttruzunt ih, d tijdidin ttruzunt wehd-nsent.

Bubrun:

Ih wi, difwa ur tezrimt ara kunemti, tablalact tamctiṭuṭ kan akka ma tedda-ddaxel n taleyt ɣas ini-yas bqa ɛla xir i tjeqḍurt-im, paf mi akken ara tt-gren ɣerdaxel n tmes ad tetṭerḍeq, ipi salam uɛlikum.

Tajilbant:

A mmi d tidet, ilaq taleyt ad tili am lfarina, ma ulac ad tetṭerḍeq am zun d ɛbar, ad aɣ-yenɣu Rebbi yenɣu lmumnin, bbbbbb...

(Eli n Dulu akked Jeddi Yebrahim la d-lehḥun mbaeid, dija yettawed-d ssutnsen).

Jeddi Yebrahim:

Nniy-ak byiy ad zrey aniwa i tt-yerzan, ahya ddin n yemma-s, ahya ddin nyemma-s.

Eli n Dulu:

La k-in-qqarey ulac win i tt-yerzan, ad ak-ggaley anda i k-yehwa. Jeddi Yebrahim:

Ad y-it-tgalled! Limi-inek keččini,

ṭez. Smina n Tazart:

Ataya yewwed-d uh ay yemma.

Hlima n Tala:

A Ccix Muḥend deg

leenaya-k. Jeddi Yebrahim:

(ata yessawḍ-d, yuṣal d awray deg wurfan-nni, Eli n Dulu akked Wejtuṭittabaent-id, Jeddi Yebrahim yeena dabur Wejjir, apri yuṣal ɣer Bubrunyettaṭtaf-iten yiwen yiwen deg tmexneqt).

D keččini, anwa i tt-yerzan, d keččini ney d keččini d yiwen deg-wen, ahya ddinn Rebbi-nwen, a ddin n Rebbi-nwen, jmaelim ad yi-tt-txelsem.

Wejjir akked Bubrun:

(kul wa yeqqar-as) d nekkini, kkes afus-ik sa va pas no

! Timyarin-nni akked Eli n Dulu zzin-t-as-d, yiwet

tenna-yas: Wehd-s i terrez,

Tayed tenna-yas:

Aha aha aha, ulac win i tt-yeznan, tayed tenna-yas: no nufa-tt-id wehd-s, aterrezwehd-s, tayed tenna-yas: ad yi-ikkas Rebbi ar wehd-s i terrez.

Jeddi Ybrahim: (yettarra-yasen yiwen yiwen)

Safik ddrewcey nekkini, si sa mačči d kenwi, i yemma-twen, ih wehd-s i terrez, tebra n tlata fi tlata ar da tt-txelsem akken ma tellam. Bon ipi tura anda itella tura, ruht awit-tt-id yer da ad tt-waliy... Eli n Dulu, Wejjir akked Bubrun uzzlen

ad tt-id-awin...(yettkemmil) yak da tella tafat, ad nwali, teħrem ahat ad dtinim, lukan ad afey ccama ad ken-ččey d izegzawen, ad tt-xelsem arkelmimtilawin.

Timyarin-nni: (nettgent yef tikkelt) yiwet tenna-yas:

A mmi-k rnu-d win, Tayed tenna-yas: tura d nkenti diyin,

Tayed tenna-yas: a mmi nekki deg lemert ur tt-zriy ula d

timezriwt. Jeddi Ybrahim:

Toute lajurni tesderdifemt, ula d

knemti. Smina n Tazart:

Ah! D nkent i tt-yeznan, akka s tjufarin-nney

(dya tettef tijufar-is truħ ad tewwet Jeddi Ybrahim yer iqejjar-

is) Eli n Dulu, Wejjir akked Bubrun: (uyalen-d, wwini-d

tacbaylit-nni). Hlima n Tala: (s lehzen)

Tawezwazt n tecbaylit meskint ur tuklal.

Jeddi Ybrahim: (yettru amzum yemmut-as mmi-s)

Saha ya Rebbi saha ya Rebbi, d tajdidt, 180 alef anda ara grey zzit-inu

tura?! Tecbaylit am ta rzan-iyi-tt, acu i d sseeqa-ya tura d tismen ney d

isid, saha ya Rebbi saha ya Rebbi, 180 alef yerna yurew zzit asseggas-a,

ahya Rebbi ahya Rebbi amek tura?

Wejjir:

Ah wah ziy... A a a Jeddi Ybrahim...

Bubrun:

Ziy siryan ziyen, nezmer ad tt-

nerripari. Eli n Dulu:

D taceqquft-a kan i d-yekksen, s s siryan, ti

vwa... Wejjir:

Yiwet n tceqquft

kan...Bubrun:

Anegzum-is iqeēēed, tu derwa. Ahat mađi tesa iyesi seg zik...

Jeddi Ybrahim:

Deg ddin n yemma-k i tesa iyesi, tettenun amzun akken d nnaqus, ad akyeqqar da tesa

iyesi. Eli n

Dulu:

Si vri, welleh ar tettenun am

nnaqus. Bubrun:

Welleh ar d-tuyal amzun akken d tajdiđ, lukan ad tt-nefk i walbed yessnen, tu si pak llan aggad i yettrađin aqellal-a.

Wejjir:

Tura i d-iēdda Si Qasi yettberriđ, nesla-yas, ad tafem da kan ihi.

Ĥlima n Tala:

Si Qasi ih, yerna ad aewwaj, yesa akken kra n lsaq mi yeqqur ma yehwa-yakwet s tefdist ur d-ittekkes ara, azzel Wejtuđi ad tafed da kan yer lhara n at Tbugdagt, ruđ awi-t-id. (Wejtuđi yeddimari).

Jeddi Ybrahim:

Susemt susmet, tuymest, terwin-iyi, mazal ad d-uđaley yer ddunit-a yak, ttez. Eli n Dulu:

Twalađ mi k-nniy!

Jeddi Ybrahim: (dayen yerraji)

Tenniđ-iyi-d ambissil, acu i yi-d-tenniđ, yak ma terrez weđ-s mebla ma yellawin i tt-yennulen, mim lukan ad tt-teđđed deg tjeēbubt n ddin n yemma-kyakad terrez ad terrez ma yella weđ-s i terrez.

Wejjir: iba wi... (i E. N Dulu) ih wi, ayyer theddred kan bađel.

Jeddi Ybrahim:

Ad yi-isufey deg ddin n yinselman umexluq-a, yaxi tneħ yaxi.

Bubrun:

Ur zzēef ara a Jeddi Ybrahim yerna ad twaliđ, Si Qasi ad as-tefkeđ rreē asurdiad ak-tt-id-yerr d tajdiđ, yerna amek akken i as-qqaren... Aqellal d win akkenyerzen... Ibaħ i yettađafafen axir n uđdid.

Jeddi Ybrahim:

(yetthuzzu aqerruy-is) ruđ ya bra ruđ... Ipi Buleybar-nni cipa acu i ixeddem, (iE. N Dulu) wwaē... Ečč-iyi ečč-iyi, d nekkini tettēssađ, ruđ sefqed umwa (Eli n Dulu yufeg...). Uhh ay yemma ay aqerruy-iw, uhh ay yemma ay aqerruy-iw, turarnan-iyi-d Si Qasi, ula d nekkini ddrewđey labuka deg

uxxam-iw nekkini mehsisey i widak-a, ma terrez wehd-s sik tesea ddifu.
 Ddin n Rebbi spurtatettentun-iyi ma akken i yi-tt-id-wwin tettentun amzun
 akken d nnaqus, nekkini ttfey-tt... 180 mil ruhent kan akka. Wejtuti-nni akked
 Si Qasi atanwwden-d, Si Qasi yesrejdil, degmi as-qqaren ad yehlu Si Qasi
 taqejjirt-is.

Bubrun:

Ah, ata yewwed-d Si Qasi.

Wejjir yesbecbuc-as i Jeddi Yebrahi yer
 umezzuy-is: Mi mi hader ur ihedder ara atas.

Hlima n Tala: (teawed-as)

Ur yettkettir... Ur yettkettir ara
 awal. Jeddi Ybrahim:

Ah bu, (yenna-yas i Si Qasi) ulac mim pa
 mselxir! Si Qasi:

D lxedma-inu ay tehwaqed ney d mselxir, ma d lxedma-inu ini-d d acu-tt
 adaeddiy ad ak-tt-xedmey ma d d d...

Jeddi Ybrahim:

Keccini nniy-ak, lehdur-inek ttarraten yer lakis dipar nekni
 nettsebinessenyal, iban no, yer wayen iyer i k-nehwaj, (yesken-as
 tacbaylit-nni, yennayas) d ta, hatta.

Bubrun: (yenna-yas i Si Qasi)

Deg leenaya-k rranği-yay-tt a Si Qasi, s lsaq-nni-inek ttissi.

Jeddi Ybrahim:

Acu-t lsaq-a-inek, d keccini i t-yeffabrikin ney d ttiyin i t-id-
 tuyed. Si Qasi yecca-t kan s wallen, ur t-yeegib ara lhal.

Jeddi Ybrahim:

Nteq ah, ipi sken-ay-t-id ad t-

nzer?! Wejjir:

Rgu ney ma ulac ma yexdem-ak ttren.

Hlima n Tala: (kifkif)

Jami ad t-yesken i walbeed deg yiman-is

kan. Jeddi Ybrahim:

Amek d acu-t uyennat-a tura, d lsaq ney d lxutu lğawiyya, (i Si Qasi) ini-
 dmeqqar apri... Rebbi ntecbaylit-a... Ma ad telhu apri.

Si Qasi yesres tagrabt-is yer lqaea isxluttuc daxel, apri ijbed-d kra akken n
 tmacwart terka tekres akk, yenna-yas:

Amek ad ak-d-iniy kan akka, egg-iyi ad waliy apri ad ak-d-iniy Muhammed rasul

llah.

Iqummec yer lqaea yebda ifetti-d tamacwart-nni-ines mi s leeqel sleeqel kan,ccet adas-tiniɗ d lwiz i yeffer daxel-is, wiyyaɗ qquren ttrajun d acu ara d- yessufey akka...

Ḥlima n Tala: (i Jeddi

Yebrahim)Imken d lsaq-nni...

Jeddi Yebrahim: (yetṭef taebbudt-is)La yi-d-yettali lyet.

Ah Si Qasi ifetti tujur tamacwart-nni-ines, wiyyaɗ-nni:

Ah ah ah ziy d nwader,D tifecicin icudd-itent akka s ilezwi, dya wiyyaɗ bæezqen s taɗsa.

Yiwen yenna-yas:

A ziy d nwader-

is...Wayeɗ

yenna-yas:

Nekni neḡeel wissen d acu...

Wayeɗ yenna-yas:

A nekkini ḡeɛley d lsaq-

nni.Wayeɗ yenna-yas:

Ixrez-itent akk s yilezwi (yettaɗsa).

Si Qasi yettxezzir-item kan, yessusem, yeqqar-as deg wul-is:YLIT «

TAFASKAN TM

Yaxi ṭṭnuhat yaxi. Yesfeɗ nwader-is s tmacwart-nni apri yeqqen nwader-is asidi, iɛdda ad iẓer tacbaylit-nni, yesmuqel akka yesmuqel akka, iɛwwed akka...yenna-yas: wi ad telhu.

Jeddi Yebrahim:

Bub, inṭeq-d nnbi, mi ad ak-ɛeyney, lsaq-a-inek ad i Rebbi ad tewwiɗ-id degbir zemzem nekkini ur tuminey ara, ilfuk ad as-txedmeɗ liẓagraf.

Si Qasi yečča-t swallen, yessusem kan, yetṭef nwader-nni-ines d tmacwartnni- ines, ɛɛɛa... Yewwet-iten yer tegrabt izɛef, yeddem tagrabt yef tayet-isyekker adiruh.

Jeddi Yebrahim:

A a

a...

Si

Qas

i:

Ssalam uelikum.

Jeddi Yebrahim:

D d d... Akka i xedmen yirgazen.

Bubrun: (yettbee Si Qasi ad t-id-yettef)

Ad yexzu Rebbi ccitan a Si Qasi u zzef ara, uh uh uh...

Wejjir:

Tewqee-ik-id lmeena xdem-as akken i ak-yenna ipi

situ.Jeddi Yebrahim:

Yehseb iman-is ihhh, alur ku yerwa lmizirya, (i Si Qasi) ay ayyul i zzit nekkiniwumi tt-id-uyuy tecbaylit-a, iher n ukermus am wa ad yi-tt-tlesqed s lsaq wehd-s apri ad tesludduy, nniy-ak xdem-as lizagraf ipi situ, lsaq plus lizagraf,deg uxxam-iw ad yi-tekmandid.

Si Qasi:

Arkel yiwet n yemma-tsen d axessar, akken ma llan, welleh ma tessnem bunt,win yesean kra n tjeqdurt lizagraf, yemma-tsen lizagraf, jedd n yemma-tsen

lizagraf, ih wi parsk si kumsa d imeewuja alur ula d tjeqdurin-nsen detimeewujaam nutni. Xedmey-asen lsaq dayen kan mebla lizagraf mebla, ruhini-yasen keccini, ulac ugin-t, ipi ur yi-ttaggan ara ad xedmey ccyel-iw akken i ilaq lhal, iquerreb yer Jeddi Yebrahim yenna-yas: wala ma yella ur ak-tt-id-rriy ara

d tajdidt ad tettentun amzun akken d nnaqus, ad as-xedmey lsaq wehd-

s.Jeddi Yebrahim:

Nniy-ak no, bismi llah rrehman rrahim, yenna-yas i Wejjir: llah llah yerna tenni-d ur yesttuqut ara ameslay zdak zdak, wali luka ihi... (yuyal yer SiQasi) tura ma yehda-k Rebbi fihel tata bataata, pisk akk medden qqaren-ak lizagraf, ibasik laqent lizagraf !!!

Si Qasi:

Acu akk medden, ur ssinen ara.

Hlima n Tala:

Ula d nekkini ad twalan ahat ur ssiney ara, mi akka walay cukkey laqent lizagraf.

Smina n Tazart:

Ihh, ad tettef

xir.Si Qasi:

Mi laqent ttutac, ahya a ddi n Rebbi i yi-d-yessemlalen yid-wen a Librubru,mkul tazagraft snat n ttutac, eecrin n tzagrafin 40 n ttutac, alur kkeslsaq wehd-s...

Jeddi Yebrahim:

Muḥemmed rasul llaḥ, ah wah yeqqur uqerruy-is, ad irebbi liḥagraf ad irebbi...La k-qqarey laqent tṭuṭac, kamim d ayla-w, non... Yenteq yer widak-nni as- dyezzin:

kunemti alih eḍdimt akin, yella ccyel dihin akin, ipi kenwi ad dnessufey tabettit-nni taqdimt alih

alih...Si Qasi:

Ih ih, bon arḡu tura arḡu...

Jeddi Yebrahim:u

Mi tfukkeḍ ccyel apri ad nwali, tura seiḡ ccyel ula d nekkini.Si Qasi:

Ad yi-teḡḡeḍ da weḥdi neḡ...?! Eḡḡ-d meqqar walbeḍ meqqar ad yi-d-ieiwen,tuḍdeḍ kan

akka?!Jeddi

Yebrahim:

Ah bon, (i Wejjir) bon, keččini qqim da, (i Bubrun) keččini yya-d akked yid-i.(ruḥen netta d Bubrun, timyarin-nni ruḥent dija, Wejṭuṭi...)

Si Qasi:

Tout de suit yekmasa, mi sennig wul, ijbed-d tabernint deg uḥar-nni-ines yebdaifellu tiṭuṭac.

Wejjir: (yenteq ḡur-s)

Cwi, teffey salamat, d axessar nekkini nwiḡ-as ass-a ad yeḍru ubaxix, wet kan aSi Qasi, yebya tiḥagrafin xdem-as tiḥagrafin, yecqa-k-id keččini, ma yehwa-yas eecra eecrin...

Si Qasi yessers dduzan yečča-t s

wallen...Wejjir:

Ehhh... Aḥal 30???? 40?????

Si Qasi yečča-t kan s

wallen...Wejjir:

Eh ?!!! Kter?!

Aḥal????!Si Qasi:

Twalaḍ tura tibernint-ayi?! Ferfer....fer... Amzun deg wul-iw i teqqaz a

Rebbi!Wejjir:

Et oui! Qqaren-d medden deg targit i d-tufiḍ lsaq-nni-inek! D sseḥ dya?!Si Qasi toujours i sexlutuc deg tecbaylit-nni, ihedder...

Si Qasi:

Cuf a?!!! Akka-yi i d-qqaren

medden!!!Wejjir:

Oui, oui, wellah ar akka-yi i d-qqaren! Ca fait que d lxelq i d-ibedden ar yur-k?Si Qasi:

C'est ca, d

baba!Wejjir:

D baba-k a!! Apres imla-ya-k amek ilaq ad t-teffabriki!Si Qasi:

Ineel ssbuh-

ik!!Wejjir:

Nekkini!!!

Ah!Si

Qasi:

Tezriđ anwa i d baba

nekkini!Wejjir:

An

wa!

Si

Qas

i:

D Eezrayen-nni ara ken-idzzen!!!

Wejjir:CBAYLIT « TAFASKA N TMEDYEZT KAMEL AMARA »

D Eezrayen!!! Baba.....ba!!!

Si Qasi:

D Eezrayen ih, et puis tezriđ dacu yellan daxel n tegrabt-ayi?!

D Lgudrun-nni ideg ara tewwem akken-nni irkel, ad textuxem daxel-is amzunakken-nni d iftaten!

Wejjir:

Lgudrun! Aberkan-nni a?!

Ba...ba...!!!!Si Qasi:

Non d amellal am uyefki, xedmey-t akken i yi-d-yenna baba, et puis yeffey-d damellal am uyefki! Asmi ara tertextuxem daxel-is ad tezrem qu'est ce que c'estque! Mais win n dinna d aberkan! Ad tennaled akkayi s uđad-ik, mebla Rebbi ma teqqled ad t-id-tekksed! Lukan ad tlesqed icenfiren-ik, mebla Rebbi ur tawđed

ad tiniđ

ahhh!!

Wejjir:

Ayyer keččini tzemređ ad t-

tennaled?! Si Qasi:

A tñneh!! Anda tezriđ keččini aqjun i yettkerricen imawlan-
is!! Issers tibernint-nni yekker!

Inna-yas i wejjir: iyya-d tura ar dayi!!

Yefka-yas iħder i d-ixucmen deg

tecbaylit-nni Si Qasi:

Tñtef akka tura!!

Yewwet ar tegrabt yeddem-d tacabcaqt, yeldi-tt, ikkes-d seg-s ciťiťuħ n

Isaq! Si Qasi:

Zer hat-a! Peut-etre ad tjeeled d Isaq-nni n La SONATIK, tura ad twaliđ.

Ixdem-as Isaq i tecbaylit-nni, i uceqquf-nni, inna-yas: ciťiťuħ kan hat-a a!

Tu vois!

Si Qasi:

Tñtef

mliħ!

Wejjir

Aql-i

tñtefey! Si

Qasi:

Bon, tura ad kecmey ar

daxel!! Wejjir:

Ah bon! Ad tkecmey ar

daxel?! Si Qasi:

Obliji a lyiđa! Iwakken ad siriy les aggraffes comme il le faut ilaq s daxel!

Rju! (isferfuc sdaxel n tegrabt-ines), yenna-yas: Ilezwi, lkullab... (yeddem-
dilezwi lkulab, ikcem s yes-sen ar daxel n tecbaylit)

Bon! Tura keččini, wala, awi-d tura aceqquf-nni, sers-it-id juste akken yella
sleeqel, wala igerrez...

Wejjir ixdem akken i as-d-yenna Si Qasi... Iplaki fell-as aceqquf-nni i
dyekksen, dya yeffer-it sdaxel n tecbaylit!

Si Qasi:

Wala.... Wala...

Tura jbed, jbed..... Ejbed tu vois! Yak ulac les aggraffes! Jbed akk din Rebbi n
lğehd-ik!!! Tu vois! Ini-as ad yekkes! Ma yehwa-yak awi-d ula d

atraktur. Bon Tura ruħ ini-yas i jeddi-k Briru ad d-yas ad iđer!

Wejjir:

Smeh-iyi kan a Si Qasi, mais t'es sure belli tzemmed ad
tefyed! Si Qasi:

Iiiiiih!!! Achal xedmey akkayi, achal n tecbayliyin i xedmey
akkayi Wejjir:

Mais tayi je sais pas, icbeh-iyi Rebbi mectuh uqemmuc-is! Wali kan!

Eli n Dulu ata yuhal-d yur-sen, yettxezzir kan

Eli n Dulu:

Amek eni!! Ur yezmir ara ad-yeffey...

Wejjir yeqqar-as i Si Qasi, arju s leeqel, red kan akkayi!

Eli n Dulu:

Sufey-d dabord

aftus-ik! Wejjir:

Amek ad yessufey dabord afus-is, ziy keccini....

Si Qasi:u

Dacu i d ssiεqa-yagi dayen !!! Ur zmirey ara ad d-fyey!

Eli n Dulu:

Aεbuđ-is anect-ila-t, aqemmuc-is d

amectiuh! Wejjir: (s tađsa)

A d tađsa, ma yella yerranji-tt, umbeed tura ur yezmir ara ad d-yeffey! (dya
yekkeekkeε d tađsa).

Si Qasi:

Ah bon! Tettađsađ keccini! Ddin Rebb!! Sufeyt-iyi-n s yagi (yetteεrađ
eh,eh,eh...ulac)

Eli n Dulu:

Awah mačči akken! Nniy-as lukan ad tt-nesmil akkayi!

Awah, akken-nni dya ulac akk! Dayen, dayen! D tuyat-iw iyi-
ttjinin! Wejjir:

Axater teseiđ yiwet n tayet hrawet akter n

tayed! Si Qasi:

Nekkini?? D keccini... Tura iyi-d-tenniđ mectuh uqemmuc-is!

Eli n Dulu:

I tura

amek?!

Wejjir:

Tayi d leali-tt (ikeεkeε d tađsa, iruh ad yessiwel i urbaε imiren: u

Wa les Berberes ayaw ad twalim, wa les Berberes a Si Qasi yuqaε

daxel ntecbaylit, a yuqaε daxel n tecbaylit!!!

Bubrun, Hlima n tala, Smina n tazart, tajilbant, wejtuṭi uzzlen-d akk, heddrenakk
dessen, kkatén deg yifassen-nsen, ttjelliben d ssuq!

Yiwen: Yuqee daxel n
tecbaylit! Wayeḍ: eh, eh, eh (s
taḍsa) Et ben!Wayeḍ: Amek i
ixdem?!

Wayeḍ: ur yezmir ara d-yeffey ihi!
Si Qasi ittjellib s daxel n tecbaylit,
irraji!Si Qasi:

Sufyet-iyi-n, sufyet-iyi s yagi..... Awi-d tafḍist-nni, hatt-an daxel n tegrabt-iw!
Eli n Dulu:

Tafḍist?! T'es pas fous!! Non! Arju tura ad yas jeddi Brahim et puis apres
adnwali!

Bubrun:

Hat-a yusa-d Jeddi Brahim
Jeddi Brahim, yesla-d i leɣyaḍ iruḥ-d d
tazla!Widak-nni ddewren-as!

Yiwen:

Iwqae daxel n
tecbaylit!Wayeḍ:

Non! Ikcem
weḥdesJeddi

Brahim:

Amek s daxel n
tecbaylit?!Si Qasi:
(yettæyyid)

A Rebbi-nwen, a Rebbi-
nwen!Jeddi Brahim:

I Rebbi-inek keččini alors?! Ineel slalt-k! Amek ur tektaleḍ ara taerurt-ik
uqbelad tkecmeḍ ar sdaxel!

Wiyad-nni taḍsa, ttjelliben, iejeb-iten lḥal
Hlima n tala:

Wali a Sidi Rebbi, taqsiḍt i yexdem Si Qasi
meskinBubrun:

Tiyita am tayi lukan d la Loterie lukan nerbeḥ-d afernuḥ d
ufernuḥJeddi Brahim

Arju tura, arju! S leeqel! Sufey-d aftuḥ-ik!

Eli n Dulu:

Waaah! Deg ssbeḥ nntaeraḍ!

Si Qasi yessufey-d afus-is, yenna-yas: way! Waaay, arju s leeqel tqleeq-
iyi-daftus-iw!

Jeddi Brahim:

Amek ihi, ɛreḍ

akka!Si Qasi

Non tixer-

iyi!Jeddi

Brahim:

Et ben amek

ihi!Si Qasi:

Awi-d tafḍist, hatt-an dihin deg tegrabt-nni-inu, et puis erz

rebbi-sJeddi Brahim:

Ah!!!! Amek, tura imi

tripari...Si Qasi:

Ad iyi-teḡḡeḍ daxel-ayi

ihi!Jeddi Brahim:

Arju tura ad nwali,

merde!!Si Qasi:

Acu ad twaliḍ? Nniy-ak ssufey-iyi s ya a ddin n Rebbi!

Timyarin-nni:

Yiwet: Meskin yesɛa lḥeq, ih!

Tayed: Keččini ad t-teḡḡeḍ s daxel ney...

Tayed: ah! Ulac kan

tura.Jeddi Brahim:

Uhh... Ay Yemma aqerruy-iw, ay Yemma aqerruy-iw... Ssusmet ad ig Rebbi

teččam iqqerray-nwen! Jamais yella wanda teḍra tayi! Ihaninin....

Awejtutı, iyya-d ad k-ceyyeey a mmi.....Non non a Bubrun Ruḥ keččini
arl'avocat-nni Maitre Budima meana! D netta kan tura ara tt-iselkan, ad t-tafed
yeqqar Le Monde sdaw tulmut, Inni-yas ad d-yas vite!

Bubrun iqleɛ d tazla, Si Qasi Yettjellib sdaxel n tecbaylit! Yenna-as Jeddi

ybrahim: Keččini tura ur tt-buji ara, Inna-yas i widak-iḍnin tḥfet-tt kunwi

tayimačči d tacbaylit normal, izdey-itt cciṭṭan!

Si Qasi

Ittjellib toujours

sdaxel!Jeddi

Brahim:

Qqim Tranquille, inal bu

slalet-k!Si Qasi:

Nniy-ak: Ad tt-terzeđ keččini ney tura ad grirbey yes-
s! Ad ig Rebbi awer d-uɣaley, Sufyent-iyi s ya a Rebbi-
nwen!!Jeddi Brahim:

Ceyyey ar l'avocat tura ad d-yaweđ, d netta ara aɣ-tt-id-yefrun, en
attendant,tacbaylit-ayi inu! Et puis ačhal i yi-tettalaseđ tura, et oui
tjebređ-ttzeema!

Ijebd-d apurtfey, yeqqers akk d azehran, yeččur d lekwayeđ, ittcuddu-t s
tzikert,yekkes-d tabiyiđ --selli elenbi.

Inna-yas: kunwi tħeđrem! Voila

xelsey-t.Si Qasi:

Ur ten-uħwağey ara, fkiy-ak-ten, sufey-iyi-n s yagi... Sufyent-iyi s yagi...

Jeddi Brahim:

Tura ad d-yaweđ l'avocat ad d-yini, en attendant, voila : ax ayen i
iyitettalaseđ!Iđegger-as tabiyyiđt-nni ar daxel am wakken ara tđegređ tabrat
ar lbušta.

L'avocat-nni Maitre boudima meahum, ata ileħqed, ittađsa, dduklen
akkennetta d Bubrun.

Jeddi Brahim: (mi t-iwala)

Deg leenaya n Rebbi tura dya, ula d keččini tdessed! Ah non, bon
daccord,tacbaylit mačči d ayla-k mais quand meme!

Maitre Budima meahum itteerađ ad iħtef, mais awwah! Nutni dessen alors ula
dnetta idess.

Maitre Budima meahum:

Amek, ieni tebyiđ ad t-teğğeđ daxel! (s tađsa)

.... Ayhuuuh! Ad t-teğğeđ daxel wala ad tt-
terzeđ!Jeddi Brahim:

Amek! Ca fait Keččini..... Ad xesrey tacbaylit yerna ad d-dessen fell-i medden!

Maitre Budima meana:

Tu ne sais pas amek i as-qqaren i waya: Sequestration de personne! Ta pas le
droit ad t-tħebsed!

Jeddi Brahim:

Mais, anwa i t-iħebbsen! Iħbes iman-is weħdes! Ce n'est pas de ma

fautenekkini!

Yeqqar-as i Si Qasi:

D nekkini i ak-iḥbesen, Effey-d mon

vieux!!Si Qasi:

Ɛeddi sufey-iyi-d ma

tzemmed!Jeddi Brahim:

Ɛni d nekk i ak-iskecmen ar daxel bac akken ad k-d-ssufyey tura! Tkecmed

wedek effey-d

weḥdek! Maitre

Budima mēahum:

Ecoutez, écoutez, tura ad wen-d-

iniy!Wejjir:

Cccet, cccet! Ssaw, ssaw,

ah!!!Maitre Budima mēana:

Bon, smeḥset-iyi-d mlih! Llant snat nleḥwayej dayi, alors, ilaq-awen ad

temramjim!

Yenteq ar Jeddi Brahim, yenna-yas:

Dabord kečči a Jeddi Brahim istḥeq-ak ad tellibiriḍ tout de suite Si

Qasi!Jeddi Brahim:

Amek ad t-libiriy? Ad rzey tacbaylit?!

L'avocat-nni yenna-yas:

Arju tura keččini, bon! Tura netta... Eḡḡ-iyi ad kemmley... Ah ulac din ney

akkinney akka, ur tseḥḍ ara le droit ad t-ṭḥesed dayi, et oui ccreε c'est

comme ca!

Yenna-yas i Si Qasi:

Alors tura keččini a Si Qasi, seg tama-inek, eh ben tettwalased imi tegriḍ

iman-ik

ar daxel n tecbaylit-ayi, mebla ma terriḍ-d s lexber apres ma tzemmed ad

tefyedney xaṭi!

Si Qasi:

Ah Buh ay inselmen! Ur d-rriy ara s lexber et ben oui! Aḥal n yiseggasen-

ayagitura, nekk d tayi i d lḥirfa-inu, rranjiy a Rebbi waqila steyfir llah,

waqila Ɛeddant400 n tecbayliy in akka am tayi, toujours s sdaxel, bac ad

tzeyyred les agraffes comme il le faut ilaq s sdaxel! Eh ben, jamais, jamais

yella wass anida

weqey sdaxel n tecbaylit. Alors tura ad iruḥ ar win i as-tt-id-

yeffabrikin,maččiar γur-i nekkini!

Jeddi Brahim:

I teerurt-nni-inek, d netta dayen i ak-tt-id-yeffabrikin, iwakken ad yi-tmerdiđ dayi! Mais lukan ad t-ṭṭakiy ar ccree win i yi-tt-id-yezzenzen a Maitre, ad yaweđ wayi s teerurt-is ad rwun fell-i tađsa, et puis d nekki iwumi ara tekkin!Si Qasi:

Non! Ce n'est pas vrai! Parce que nekkini s teerurt-ayi ma ur teelimeđ ara, nniy-ak eeddant 400 n tecbayliyin akka am tayini ayyer kecmeγ, ffyeγ-d u labas!

L'avocat-nni:

A Si Qasi, a Si Qasi... Il faut quand meme ad tezređ anida teggaređ iman-ik ney aha!

Jeddi Brahim:

Ca fait que tura, ilaq ad iyi-tt-d-yerrumbursi!Si Qasi:

Amek, amek,
amek???L'avocat-nni:

Arju, arju! Ad k-tt-id-yerrumbursi am wakken tella d tajdiđt

Jeddi Brahim:

Bien sure amek

ih!L'avocat-nni:

Ih..ih, yak terrez deja, ah

Bbuh!Si Qasi:

D nekki i as-tt-yerranjin,

ih!Jeddi Brahim:

Bon, puisque terranjid-tt , et ben ca fai que tura ur tt-yuy wara, terriđ-tt-id akkentella, Et puis tura lukan ad tt-terzey bac akken ad k-id-ssufyeγ, ur zmirey ara ad eiwdey ad tt-ranjiy! Dayen Ssalam u elikummmm A Maiiiiitre!

L'avocat-nni:

C'est pour ca i awen-d-nniy belli Si Qasi, yella wayen iyettwalas! Arjat ...

Anfetiγi,

tura ad

hedrey!

Jeddi

Brahim:

Hđer,

hder!

L'avocat-

nni:

A Si Qasi, a Si Qasi, Bon tura yiwet deg-sent: Lsaq-ayi-inek tura keččini d sseḥney d ttkeerir!

Jeddi Brahim ieejeb-it lḥal: “Ccccut! Ikcef-it! Ay yemma mi ara yekmasi akayi”!

L'avocat-nni:

Tura lsaq-ayi-inek ma da yella d ttkeerir ca fait que d a voleur i tellid!

Ma dayella lsaq-ayi-inek dya d sseḥ, ca fait que tacbaylit-ayi akken tella

– meme akkayi tura, et ben tesa azal-is quand meme! –Alors, aḥal

teswa d'apres toi keččini, aha?!

Si Qasi:

S yes-i akka-yi ad d-dduy

sdaxel-is(wiyid-nnin ttaḍsan)

L'avocat-nni:

Ah non a Si Qasi, nhedder sswab! Akka

tella! Si Qasi:

Tura ad k-d-iniy, lukan Jeddi Briru ur t-yewwit ara Rebbi, ad iyi-yeğğ ad xedmey akken i diyi-yehwa, nekkini nniy-as ad as-xedmey lsaq weḥdes, ilaq dabord ur d-ttafey ara iman-iw sdaxel-ayi, parce que d ilaq ce n'est pas la peine ad kecmeḥ ar sdaxel, et puis ad s-d-rrey tacbaylit-is amzun d tajdidt, wellah leaḍim, ara s-tt-id-rrey ay akken teswa d tajdidt! Mais tadis akka-yi, attan tefla am tyerbalt... Aḥal teswa peut-etre tis 03 n wayen akken i s-tt-id-yuy! Et encore wissen!

Jeddi

Brahim:u

Aḥal tis tlata

i...

L'avocat-nni:

Bon, tis tlata, kečči-nni, susem, tis tlata, c'est-a-dire

aḥal? Jeddi Brahim:

Uyey-tt-id 180. 000 c'est-a-dire setta w 60. 000 c'est tout voila!

Si Qasi:

Et encore

wissen!

L'avocat-nni:

Bon, keččini tefkiḍ-d ssuma, tefkiḍ-d ssuma dayen! Tura eddem-d 60.000 efk-asten i Jeddi Brahim.

Si Qasi: (s zzeaf)

Anwa nekkini, ad s-efkey 60.000!

L'avocat-nni:

Ih! Bac akken ad tt-yerz iwakken ad k-id-yessuffey, d keččini i d-yennan teswa 60.000.

Jeddi Brahim:

D sswab ney eeddi ad

teqqimeḍ! Si Qasi:

(hhhh taḍsa) Nekkini ad s-fkey 60.000, Eeeeehhh, yewwi-ken eni wenhar ma tetteklem fell-i, wellah a lukan ad kriviḡ dayi! A... Wejjir a mmi, awi-iyi-d kanlmuhub-nni-inu, atan dixel n tegrabt-nni!

Wejjir yeddem-as-d lmuhub-nni-ines, yefka-yas-tWejjir:

D

wayi?

! Si

Qasi:y

a

Sahit a mmi! Rju tura ad d-berney yiwen, {ibren-d tagirut}, yenna-yas i wejjir :“awi-d ccœel-iyi-d a mmi!” Akken mi as-icœel inna-yasen: “ttensaw ɛla xir”(ijbed iman-is ar dixel n tecbaylit-nni, yeqqim sdaxell siwa ddexxan i dyetteffayen!

(Wiyad

dessen!)

Jeddi

Brahim:

Eeeeeeeeh! Amek tura a Maitre? Et ma yugi ad d-

yeffey?! L'avocat-nni: (ikemmez aqerruy-is,

yettecmumuḡ d taḍsa)

Et oui, tura!! Zgelli-na mi yebya ad yeffey yesœa tawwurt mi tura!!

Jeddi Brahim: (yuyal ar dixel n tecbaylit-nni)

A œemmar-ik! Amek tura keččini, ad iyi-terreḍ ddumisil-inek dayi ney...

Si Qasi: (yestalled taqerruyt-is)

Wellah ar xir n uxxam-iw, yiwet n tasmuḡi dixel-ayi d lkarama (yuyal ar dixel, siwa ddexan i d-

yettefyen!). Wiyid mmuten

deg teḍsa

Jeddi Brahim: (Yečča times)

Susmet! Ad ig Rebbi teččam iqerrayen-nwen! Aql-iken tḥedrem, d netta i yuginad d-yeffey!

Tout ca bac akken ur iyi-d-yettxellis ara ayen i as-ttalasey! Alors que nekkini qebley ad tt-rzey!

Yenna-yas i l'avocat-nni: “a Maitre zemrey ad t-ttakiy akka ar ccree?” L'avocat-nni: (yettadsa)

Hhhh... Tzemmed, ceyyeas-d l-huissier ad t-yekspulsi!! Jeddi Brahim:

Amek, amek? Mais atan yebluki-yi

tacbaylit! Si Qasi: (Yesḍaled taqerruyt-is):

Ah non Monsieur! Eni tenwid nekkini iejeb-iyi lhal dayi! Ssufey-iyi-n s ya ad

ruḥ s teyratin!!! Mais bac akken ad ak-fkey 60.000 nekkini... Nniy-ak yas ur tḥamae ara! Aḥeq acebbak, ma bbujiy s yagi!

Jeddi Brahim: (Yettef tacbaylit-nni sya u sya, itthuccu s yes-s) Ur tettbujiḍ ara, ur tettbujiḍ ara!

Si Qasi:

Twalaḍ dacu-t i ak-nniy lsaq-nni-inu, twalaḍ dacu i ak-nniy! Mazal ur t-tesei arales agraffes!

Jeddi Brahim:

Ay abandi, a mmacrut, ccmata, afuḥan!! Anwa i ixedmen ssa d keččini ney d nekkini?! Et puis tura kullec ar yur-i.

L'avocat-nni:

Arju lameena, s ttawil kan ḥader, yettef-it-id deg yiyil-is, yezzuyer-it akked yid-s, yenna-yas : “anef-as dayi, alamma d azekka ssbeḥ, ad iḥer imiren, keččini comme ca: 60.000 ney rien du tout! Iyya, lḥu ad nruḥ, anef-as i netta dayi!” (Ruḥen akken, ad nnejmaeḥen s axxam!)

Si Qasi: (Yeṭalled

taqerruyt-is) Way, way, wa

Jeddi Brahim L'avocat-

nni, yenna-yas:

“ddu, ur smeḥsis ara

lḥu!” Si Qasi:

Temsaw eḥa xir!

Seiy waḥed n 10.000 dayi

(l'vocat-nni akked Jeddi Brahim, keccmen ar
uxxam!)Si Qasi: (mazal yettkemmil)

Ad tt-nerwi assa-yi: Ih, axxam ajdid ca s'arrose!

A Wejjir ax isurdiyem ad truḥeḍ ad tawiḍ snat n tēčcuppidin n uzeggay, tibwaḍinn
sserdin, ayrum... Mebla Rebbi ad ntett almi nesteḗtuz!

Wiyad-nni ferḥen, iεjeb-itene lḥal: Eh, eh vive Si Qasi, vive Si
Qasi!(Wejjir yewwi isurdiyem iruḥ d tazza)

Bubrun:

Tiziri am tayi, xzer kan, ad s-tiniḍ yuli

wass!Si Qasi:

Awit-iyi ar tziri, awit-iyi ar tziri ula d nekkini! Refdet s wadda s leεqel
kan.Ruḥen-d akk, zzin-as-d i tecbaylit-nni akken ad as-bedden amkan

Si Qasi:

Voila akken-nni! S leεqel, s leεqel! Ahhhh! Wellah a Sidi ad as-tiniḍ yuli wass!

Anwi ara γ-id-yawin la chanson! Alih, ad neṭṭaki!

Ḥlima n tala:

Aha a

Smina!

Smina n

tazart:

Xicc! Inni-yas i tjlbant! Ad tezreḍ ay yelli i

tessen!Si Qasi:

Γennit irkel: "Aql-i ttxemmimmey amek ara xedmey, aql-i ttxemmimmey
amekara xedmey...

Wiyad-iḍnin ṭṭakin irkel!

A Bubrun awi-d abidu! Ewwet, ewwet!

Bubrun yewwi-d abidun zdak rdak...yesseḥma-tt

Wiyad-iḍnin, afus ccḍeḥ, ddawaren i tecbaylit-nni ccγel am wakken d
lesINDIENS, almi seryen taqaεet!

Ciṭuḥ akka, tebrarḥed tewwurt-nni n uxxam! Ziy d Jeddi Brahim! Yeffey-d
γursen yetteeyyid!

Jeddi Brahim:

Ay yemmat-nni n yemmat-nni n yemmat-nni n yemmat-nni n yemmat-wen!

Ibedded yer tecbaylit-nni:

"Axx, inal slalet-k!"

Yefka-yas un coup de pieds baba baba baba, truḥ ṭac, ṭac, γerwali d tasaksart!

Arbae-nni xeleen, tteeyyiden, et puis slan-as mi teddegdeg gar icerfan!

Hlima n Tala:

Ay axessar-iw

yenya-t! Bubrun:

(Yuzzel)

Ah, ah, ah, waqila, non, waqila ur t-yuy wara! Ay yekker-d, yekker-d! Ur t-yuywara!

(arbae-nni tteayiden arklel: "Vive Si Qasi, vive Si Qasi!" Subben ar yur-sbubben-t-id sufella n tuyat-nsen!)

Vive Si Qasi, Vive Si Qasi!

Si Qasi yerfed ifassen-is ar yigenni ccyel n Yaser Earafat:

Way Si Qasi! Way Si Qasi! Si Qasi Champion...

Table des matières

Table des matières

Remerciements.

Dédicaces.

Sommaires.

Introduction générale.	01
Définitions des concepts clés.	03
Chapitre I : Présentation de l’auteur de la pièce « Tacbaylit ».	09
Introduction.	09
I-2. Biographie de Mohya.	09
I-3. L’œuvre de Mohya.	11
I-4. Adaptation de la pièce théâtrale de Mohya	12
Chapitre II : Présentation des personnages dans la pièce théâtrale « Tacbaylit » de Mohya.	15
Introduction	15
II-2. L’être	15
II-2-1. Être des personnages du texte Tacbaylit.	15
II-2-1-2. Les portraits physiques.	15
II-2-1-3. Les portraits moraux et psychologiques.	17
II-3. Le faire.	28
II-3.1. Le sujet et ses mouvements dans le texte tacbaylit.	28
II-3.2- L’objet dans le texte Tacbaylit.	29
II-3.3. Le destinataire dans le texte Tacbaylit.	31
II-3.4. Le destinataire dans le texte tacbaylit.	33
II-3.5. Les adjuvants.	35
II-3.6. Les opposants: (Jeddi Ybrahim, SiQasi).	37

II.4. Les caractéristiques déterminant le faire des personnages principaux et secondaires dans le texte « Tacbaylit ».	38
II-4.1. Les caractéristiques communes des personnages principaux.	38
II-5. Type de rapports entre les personnages du texte « Tacbaylit ».	40
Conclusion.	45
Conclusion générale.	46
Bibliographie.	47
Annexes.	48
Résumé.	

Résumé

Di taggara n umahil-a , neffey-d s kra n yigemmad yef wayen yeenan tawsit-a n tsekla .

Nessawed nessegza-d amek i d-yebda umezgun azzayri d wuguren i d-imuger almi yewwed tizi n was-a . Ladya amezgun aqbayli i d-ilulen deg yiseggasen n 40 . Tazwara-is tebda-d seg umaṭṭaf wis sin , yuṭal yennarna s ufus n tdukkliwin tidelsanin , almi yewwed yettwurar yef usayes , yettwura yef lkayed am netta am tewsatn nniḍen n tsekla .

Neffey-d dayen s kra n yisallen , deg wayen yeenan tameddurt n Muḥend U YEḤYA , leqdic-is di tsekla ama deg wayen yexdem ney ayen i d-yessuqel am tizwar , tamedyazt , timucuha d teḥkayin , tuneqqisin , amezgun .

Arnu yer waya , nessawed ad d-nmell kra n tulmisiin i yef yebna umezgun Muḥya , ama seg tama n tutlayt , ney si tama n yisental i d- yettuyalen di tira-s .

Ma yella deg tesledt i nga tceqquft-agi n Muḥya , kra n tulmisiin n tmezgunt- agi uklalen-t ad ten-t-id nebder .

Amezgun aqbayli yugem-d seg tgemmi n tmetti taqbaylit , ay-agi yettban-d seg usemres n yinzan d lemoun yerzan timetti-nney , aseqdec n wawalen ijentaden n tutlayin nniḍen , ama tafransist ney taerabt .

Ad naf dayen deg tmezgunt-agi , tamsalt n wansayen i yebdan ttruhun , am useḥbiber yef wansayen .

Di taggara nessaram ad yili umahil-agi nney d timernit yef wayen yettwaxedmen yakan , yef wayen i yexdem Muḥya , ad yili d tazwart i yinadiyen i d-iteddun .